

LE MÉTRO

Le magazine des Lillois

502/00

AVRIL 1992
N° 200
5 F

**BUDGET 92 :
VOS IMPÔTS,
MODE
D'EMPLOI**

PAGES 23

**LE ROMARIN :
UN PARFUM
D'EURALILLE**

PAGE 15

**CRÉATION
A L'OPÉRA :
LE TURC
EN ITALIE**

PAGE 20



n° 200!

Octobre 73 - avril 92 :
En 200 numéros,
"Métro", chaque mois,
dans votre boîte aux
lettres, rend compte de la
vie lilloise. Lille a changé.
Rappelez-vous...

PAGES 11-14

Le budget 92 de Lille est voté

VOS IMPÔTS : TOUJOURS BIEN SERRÉS, LES TAUX !



LES 7 CHIFFRES A RETENIR

- **Budget :**
1,295 milliard
 - **Action sociale :**
145 millions
 - **La propreté de Lille :**
13 millions
 - **Les opérations nouvelles :**
120 millions
 - **Dotation de solidarité urbaine :**
4,5 millions
 - **Développement des quartiers :**
16 millions
 - **Fleurissement de Lille :**
1,5 million
- 16 millions de F d'équipements dans cinq quartiers de Lille.

Cent trente milliards de centimes, soit environ 7 000 F par habitant : le budget de Lille, avec des impôts locaux surveillés de près depuis 1988, a été approuvé le 31 mars par la majorité municipale. Cinq petites heures ont suffi pour en faire le tour. Suivez le guide.

TEXTES. J. HESSE - PHOTOS : D. RAPAICH

Comment arriver à investir et développer de nouveaux équipements dans la Ville, tout en maîtrisant la fiscalité locale ? En gérant le plus rigoureusement possible. Face à ce défi, la municipalité a sorti sa calculatrice et aligné les chiffres incontournables. Les recettes, pour commencer. Elles sont d'environ 1,295 milliard (voir encadré « Recettes » pour en connaître le détail et l'origine). Mais, on le sait, les taux municipaux des impôts locaux n'ont pas augmenté depuis 1988, conformément à l'engagement public de

Pierre Mauroy. Avec l'inflation, on peut même dire qu'ils ont diminué, puisqu'ils ont fait du surplace.

Des taux inchangés, c'est le premier défi. Ensuite, la dette. On dira peut-être : mais pourquoi Lille est-elle endettée ? Réponse : c'est bon signe ! Elle se développe, et elle doit emprunter pour le faire, comme tout le monde. Avec 84 millions d'emprunt, la Ville a un endettement très sage, qui évolue avec l'inflation, soit environ 3,5 %. Enfin, la rigueur de la gestion passe par une grande vigilan-

ce sur les frais de fonctionnement et de personnel. Cette année, un effort spécifique est prévu pour le Centre Communal d'Action Sociale, et pour... les économies d'énergie !

Gros morceau

En somme, voilà pour les frais « incompressibles », qu'on essaie quand même de comprimer un peu plus chaque année. Mais le cœur du budget, ce sont évidemment les crédits votés pour toutes les actions municipales, et aussi pour les nouvelles opérations lilloises. L'action sociale est un gros morceau, avec 145 millions. D'autres compétences municipales : l'enseignement (25 MF), la culture (31 MF), la voirie et les espaces verts (33,5 MF), la propreté (13 MF), avec la poursuite du plan mis en route en octobre 91, qui est un

succès, l'animation jeunesse-information (23 MF), la dotation hellemmoise (24 MF avec les équipements), le sport (27 MF), le développement économique (4,2 MF), la prévention (2 MF)... La liste n'est pas limitative ; le budget 92 comporte énormément

d'interventions, de « petits » crédits. On a cité ici les plus significatifs.

Du neuf !

Reconduire les crédits, gérer rigoureusement et maîtriser la fiscalité et l'endettement n'interdit pas d'avoir des idées et

UN BUDGET, DES LILLOIS

Les actions municipales concernent tout le monde :

- crèches, haltes-garderies, centres de loisirs, écoles du premier degré, restaurants scolaires ;
- centres sociaux, maisons de quartier, structures d'accueil pour les handicapés, résidences pour personnes âgées ;
- espaces verts, fleurissement ;
- fêtes, culture décentralisée, musées, théâtres, bibliothèques ;
- clubs, salles et centres de sport, stades, gymnases, piscines ;
- voirie, marchés, permis de construire, H.L.M., urbanisme ;
- Police municipale, stationnement, sécurité et prévention ;
- Actions dans les quartiers.

L'Europe, enfin !

par Bernard MASSET

Elections régionales, élections cantonales, démission du Premier ministre, formation d'un nouveau gouvernement, annonce d'un congrès du Parti socialiste et intervention télévisée du Président de la République, dimanche dernier : les trois dernières semaines ont laissé sans répit la majorité, ballottée par la tempête post-électorale.

Il faut dire que si l'insuccès était redouté, les résultats enregistrés lui ont donné une allure de véritable échec. Et François Mitterrand n'a pas été le dernier à le reconnaître.

Situation d'autant plus délicate que la désignation des exécutifs régionaux s'est souvent effectuée dans la confusion, ajoutant à l'image peu flatteuse qui colle à la classe politique depuis deux ou trois ans.

« Qu'a-t-on fait de mon vote ? », ont dû penser bon nombre d'électeurs, effarés de découvrir les effets pervers de la proportionnelle intégrale, un mode de scrutin que ses plus chauds partisans se sont ingéniés à condamner eux-mêmes, en utilisant leurs forces modestes contre des majorités devenues introuvables.

Revers pour la Gauche, mais ne nous y trompons pas, désaveu également pour la Droite, qui ne doit qu'à l'appoint des voix du Front national de conforter ses positions dans les départements. Une seule confirmation réelle : celles des écologistes, qui bien qu'affaiblis par leurs divisions, semblent désormais s'imposer comme une composante de la vie politique nationale.

A moins d'un an des élections législatives, jamais sous la V^e République le corps électoral n'a été aussi morcelé. On mesure bien l'ampleur de la tâche du nouveau Premier ministre, Pierre Bérégovoy, qui devra donner de la cohésion à la majorité nécessairement « recomposée », pour la mener à la victoire, ou à défaut, pour limiter la casse.

Entretiens, un autre débat trouvera tout son développement : celui de l'Europe, que le Président de la République a fort opportunément lancé en s'engageant totalement en faveur de la ratification du traité de Maastricht.

Après le spectacle plutôt médiocre des récentes querelles franco-françaises voilà qui redonne un sens à l'engagement politique. Car il ne s'agit pas ici d'ambitions personnelles, mais bien de l'avenir d'un pays qui devra se donner une perspective pour le siècle prochain.

Tous les Français n'ont pas forcément le même avis sur le sujet, et les clivages traverseront parfois les partis politiques. Mais au moins, chacun pourra se déterminer selon ses convictions profondes, sur un sujet qui ne peut laisser indifférent nos concitoyens.

Il reste à espérer que ce débat ne servira pas de prétexte à de nouvelles manœuvres politiciennes, mais qu'il apportera, au contraire, une fraîcheur retrouvée à la confrontation des idées.

RECETTES

Le budget de la Ville est constitué de plusieurs recettes : les impôts locaux (taxe d'habitation, taxe professionnelle, taxe foncière) et un ensemble de dotations de l'État, de compensations financières et de ressources. Pour les impôts locaux, la recette est de 497 millions de F. Les autres ressources se montent, elles à 798 millions. L'addition donne le montant du budget, soit 1,295 milliard (environ 7 000 F par Lillois). Depuis 88, les taux municipaux des impôts locaux - les Lillois paient aussi pour la Communauté Urbaine, le Département et la Région - n'ont pas augmenté. Quant à la taxe professionnelle, elle a rapporté 7,74% de plus : le dynamisme économique de Lille se retrouve dans ce chiffre.

de mettre en route plusieurs projets. Le budget de Lille n'en manque pas, de toutes les tailles, et dans tous les domaines. Congrexpo, par exemple, ce nouveau complexe Expositions - Congrès qui va remplacer Norexpo et sera un des grands équipements d'Euralille ; la Ville de Lille donne 40 millions en 92 pour sa réalisation. 40 millions aussi pour la 1^{re} tranche de travaux du Musée des Beaux-Arts, le futur grand musée nord-européen. On le sait, le chantier du Musée des Beaux-Arts sera, avec Euralille, « le grand chantier lil-

lois ». Les travaux de rénovation intérieure et extérieure, les premiers entrepris depuis l'ouverture du Musée il y a un siècle, seront financés par l'État, la région Nord - Pas-de-Calais, le département du Nord et bien sûr, la ville de Lille. L'enjeu européen d'un grand équipement culturel digne d'une métropole explique l'ampleur des réalisations prévues, qui vont de la rénovation des façades à la création de librairies, cafeterias et boutiques, en passant par le réaménagement des volumes intérieurs, et la création de nouveaux espaces d'exposition en particulier pour l'accueil des célèbres plans-reliefs.

Le développement des quartiers, avec les 5 projets présentés plus loin mais aussi une réflexion engagée sur le développement foncier et la maîtrise du sol lillois. Autres réflexions : les politiques sociale et culturelle, avec le souci, en 93, de faire plus et mieux, autrement dit de repenser les actions, leur importance et leur cohérence. Réflexion sportive, encore, plus précisément sur le développement de la pratique de haut niveau. Quant au L.O.S.C., une solution originale a été trouvée pour la diminution de son endettement, puisque 35 millions provenant de la vente de l'actuel palais des congrès au Conseil Régional vont permettre un dégonflement spectaculaire de l'emprunt à rembourser pour le passif du club.

Quartiers

Un des grands axes du budget municipal est aussi la réalisa-

tion de plusieurs équipements dans cinq quartiers de Lille. Une enveloppe de 16 millions a été destinée à ces réalisations, qui verront le jour à Lille-Sud, Fives, St-Maurice-Pellevoisin, Wazemmes et Moulins. Réhabilitations, aménagements, constructions : le développement social des quartiers lillois est multiforme. Ainsi, à Lille-Sud, 4 millions sont prévus pour une salle de sports sur l'emplacement de l'ex-usine Baert. A St-Maurice, c'est un vestiaire et un club house, dans le pôle sportif de l'avenue Duray (1 million). La friche industrielle Roquette va accueillir l'aménagement d'une partie du pôle sportif, pour 2 millions, Wazemmes aura une salle de sports sur le complexe sportif Salengro (une réalisation de 5 millions). Enfin, une salle polyvalente pourra être installée derrière la mairie de quartier, dans un immeuble réhabilité. Une opération de 4 millions.

Mais à côté des grosses opérations, on en trouve d'autres, qui pourraient toutes s'appeler « vie quotidienne » : d'abord une action de fleurissement et l'aménagement du parc de loisirs de la Citadelle, la poursuite du plan « Propreté de Lille », enfin la création d'un fonds... « vie quotidienne », de 4,5 millions qui permettra une multitude de petites actions d'embellissement, de réfection ou d'entretien urbain. Des opérations moins spectaculaires mais une accumulation de détails, pour que la vie quotidienne soit encore plus facile et agréable à Lille.



Réaménagement des volumes intérieurs...

INTER-AGE

Les personnes non-imposables Lilloises et Hellemmoises âgées d'au moins 65 ans peuvent retirer leur carte d'adhésion gratuitement auprès de leur mairie de quartier à partir du 28 avril 1992.

Des permanences seront assurées par des bénévoles d'Inter-âge, les mardi et jeudi de 14 h à 16 h 30 du 28 avril 1992 au 21 mai 1992 dans les mairies de quartier.

En dehors de ces dates, la distribution des cartes suivra son cours normal par les mairies de quartier.

Pour avoir gratuitement la carte d'adhésion, il suffit de se munir de sa carte d'identité, du certificat de non-imposition de 1990 et une enveloppe timbrée.

Les personnes ayant 65 ans entre le 1-1-1992 et le 31-12-1993 peuvent obtenir cette carte d'adhésion.

Si vous ne pouvez venir pendant les permanences assurées par les bénévoles d'Inter-âge, vous pouvez retourner la carte Inter-âge avec le formulaire d'adhésion et une enveloppe timbrée à 2,50 F (ou plus s'il s'agit d'un envoi de cartes groupé) à Inter-âge, rue A.-Desrousseaux, Lille.

FINALE DU TROISIÈME TROPHÉE CLAEYSSENS

La troisième édition organisée par la distillerie Claeysens de Wambrechies s'est déroulée à Lille, dans le cadre du salon Equipnor.

Les quatre concurrents finalistes (tous membres de l'Association des Barmen de France) furent appréciés pour leur dextérité, la présentation de leur long drink et la qualité gustative de leur boisson au genièvre.



Les lauréats chez Claeysens.

Difficiles furent les délibérations du jury.

Remis par Emmanuel Millescamps, organisateur du concours, Palmes, et Trophée revinrent à Éric Martijn, barman du piano-bar de l'Échiquier hôtel Alliance à Lille.

De très près, le second prix fut attribué à Giuseppe Partipilo de la très célèbre Maison Lecocq traiteur à Roubaix.

A la troisième place, Steve Haverbeke du Sofitel de Marcq-en-Barœul et un accessit au sympathique Éric Gallet du Bistrot de Paris (Lille), bien connu des amateurs de soirées musicales.

S.O.S. PÈRES DIVORCÉS

L'Association « Les Enfants du Dimanche » organise deux fois par mois, deux permanences au cours desquelles les pères divorcés ou séparés exposent leur situation : privation de l'enfant pour l'un des parents, décisions de justice surprenantes perturbations de l'enfant par le divorce.

Les permanences d'accueil ont lieu de 20 à 22 heures, en présence d'un avocat de l'Association, en mairie de Marcq-en-Barœul. Tél. 20.60.28.28.

Voici les dates des prochaines réunions :

- Avril : mardi 28
- Mai : mardi 26
- Juin : mardis 19 et 23

DES SCOUTS AU CAIRE

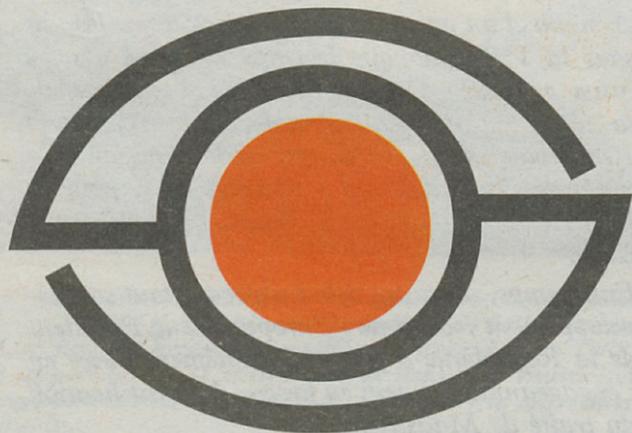
Un mois complet au Caire. Tel est le projet de sept compagnons, scouts de France de 18 à 20 ans. En effet, au mois d'août, ils se rendront à Didinoff (à 20 km du Caire), où ils

construiront une maison d'accueil pour les scouts, autour de laquelle un jardin public sera aménagé pour les enfants. Ce chantier sera effectué en coopération avec des scouts musulmans et chrétiens. Avant de partir, ces jeunes collectent des chaussures destinées aux jeunes Égyptiens. Vous pouvez les aider en prenant contact avec Frédéric Wieder, 1, rue Mongolfier à Armentières. Tél : 20.77.35.59.

CARTE CAMPUS

Étudiant, vous poursuivez vos études supérieures au-delà du baccalauréat, vous habitez dans le Nord - Pas-de-Calais et vous y faites vos études, vous prenez le train pour vos trajets domicile-université et vous avez moins de 26 ans. Dans le cadre du soutien à la formation, le conseil régional a décidé de prendre en charge votre abonnement étudiant S.N.C.F. à 100% si vous êtes boursier d'état, ou à 50% si vous ne l'êtes pas.

Pour tout renseignement, vous pouvez consulter votre minitel : 3614 code BFROI, ou appeler le numéro vert : 05.05.59.62.



SOCOTEC

Vérifications réglementaires, initiales et périodiques :

- Installations électriques. • Chauffage, Gaz, Ventilation.
- Ascenseurs, Monte-charge, Nacelles. • Grues, Appareils de levage.

Isolation phonique. Label de confort acoustique.

Entretien et Maintenance des Bâtiments et Ouvrages industriels.

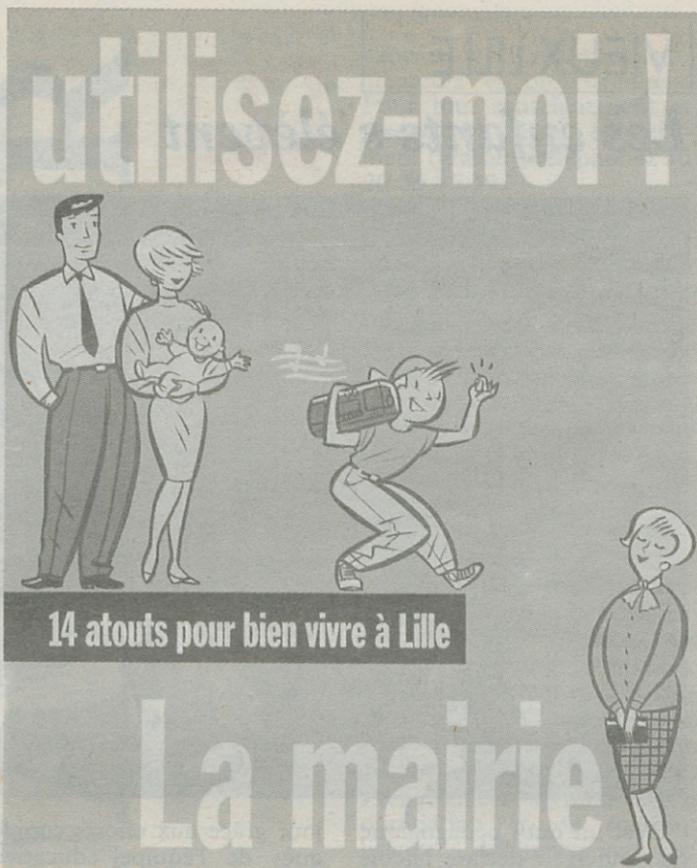
Agences : Lille, tél. : 20.57.34.03 -

N° 1 français du contrôle technique de la construction.

UTILISEZ-LE

Les informations sociales, économiques, culturelles, éducatives, sportives à la portée de tous ? Aujourd'hui, c'est chose faite. Un dépliant est disponible dans votre mairie de quartier. Tout y est pour vous simplifier la vie ; des renseignements concernant la scolarité, les crèches, les services pour personnes âgées, les numéros de téléphone utiles, comment obtenir les papiers administratifs, les aides sociales, où s'inscrire pour pratiquer une activité sportive.

L'administration proche de vous dans un mini-guide. Utilisez-le !



Un dépliant disponible dans toutes les mairies de quartier.

sécurité dans les gares et sur les quais, ainsi qu'à la propreté des sites. Des efforts seront engagés. Quant au T.G.V.-Nord, il sera au service dès juin 93, mais sur le seul tronçon de ligne nouvelle Paris-Arras, précise Jean-Didier Bodin.

Grâce à ses nombreux programmes de recherche et de développement, F.C.B. (Fives-Calais-Babcock) exporte le nom de Lille – et de Fives – bien au-delà de nos frontières, avec des contrats en Égypte ou encore en Chine.

Avec sa division « Tunneliers », F.C.B. participe activement à l'un des plus gros chantiers de la Métropole : le métro. « Phinaert » et « Pierre de Roubaix », les deux taupes géantes des ateliers fivois, se chargeront, pendant quelques mois, des galeries de la ligne 2 qui reliera le centre de Lille à Roubaix et à Tourcoing.

Connu dans le monde entier, F.C.B. ; organisait pour ses voisins, une journée portes ouvertes, le 21 mars dernier. A cette occasion, Pierre Mauroy a pu découvrir la sculpture de Richard Deacon qui sera installée dans le parc du Musée d'Art moderne de la communauté urbaine. Commandée par la ville de Ville-neuve d'Ascq, cette œuvre a été réalisée par F.C.B. qui a offert une partie de ses services au titre de mécénat.

La sculpture de Richard Deacon, la première commandée à l'artiste en France, sera inaugurée le 16 mai prochain, le Musée d'Art moderne présentera alors la série « Art for other



Jean-Didier Bodin.

ESTHETIS 92

Les étudiants de B.T.S. Action commerciale du lycée Saint-Jean-Baptiste de la Salle ont organisé Esthetis 90 afin de dynamiser l'esthétique car en 1990, moins de 10% des femmes fréquentaient les instituts de beauté. Elles étaient freinées par certains préjugés : prix élevés, produits réservés à une certaine tranche de population. Depuis, bien des tabous sont tombés, mais il reste encore des efforts à faire afin d'apporter un élan nouveau à l'image de la profession. Ce renouveau doit se réaliser dans la persévérance grâce à des démonstrations originales de savoir-faire. C'est pour cette raison que les étudiants du lycée Saint-Jean-Baptiste ont décidé de relancer une nouvelle édition Esthetis 92 afin de valoriser l'esthétique, de permettre aux commerçants de promouvoir leurs activités, d'intéresser une plus large partie du public, et enfin de présenter tous les domaines d'activités de la profession.

Les 2 et 3 mai, Salle Descamps à Lille.

S.N.C.F.

Le fret en hausse de 4,4%, une progression des recettes voyageurs de 1,2% : « l'année 91 a été globalement une bonne année », estime Jean-Didier Bodin, directeur régional de la S.N.C.F. Par ailleurs, une enquête menée auprès de 43 290 usagers du T.E.R. va permettre de connaître les attentes des voyageurs. 75% d'entre eux s'affirment satisfaits. Ils sont cependant sensibles aux problèmes de

people », représentative du travail du sculpteur, du 16 mai au 26 juillet.

AUTOUR DU POLE

La salle de conférence de la Communauté urbaine de Lille est devenue, l'espace d'un soir, le rendez-vous des universitaires de la Région. La cinquième conférence de la Métropole accueillait, en effet, Jean-François Stevens, tout nouveau directeur du Pôle universitaire européen.

L'enseignement supérieur lillois, doit aujourd'hui s'adapter aux nouvelles perspectives européennes. En associant les trois universités, les facultés catholiques, les grandes écoles, les collectivités locales, mais aussi – et c'est la première fois – le monde économique, le Pôle vise à favoriser l'émergence d'un site universitaire de dimension européenne et de réputation internationale. « Il faudra, en effet, que l'on parle de Lille, comme l'on parle de Harvard, Oxford ou encore de Heidelberg », a déclaré Pierre Mauroy lors de la conférence du 3 avril.

SAINT-VINCENT INAUGURÉ

Cinq mois après son ouverture, l'hôpital Saint-Vincent a été inauguré, le 14 mars dernier, en présence du ministre de la santé, Bruno Durieux. Ce nouveau centre hospitalier, bâti sur les dé-

combres de l'hôpital de la Charité et de la clinique Saint-Raphaël, compte 176 lits (100 en médecine, 50 en chirurgie, 11 en urgence et 15 pour les consultations en journée). La philosophie de cet établissement privé à but non lucratif est inscrite sur l'un de ses murs : « l'amour ne peut rester oisif ; il faut secourir le malade et l'assister autant qu'on le peut (...), parce que la main doit être autant que faire se peut, conforme au cœur ». Géré par la Catho, l'hôpital St-Vincent, situé Boulevard de Belfort, à la lisière du périphérique, pourrait, dans l'avenir, s'équiper d'un centre de soins palliatifs...

ON A FAIT LA FOIRE

Cette année, plus que jamais, l'événement du Printemps ce fut la Foire internationale de Lille. L'édition 1992 a tenu toutes ses promesses quand on en juge par le nombre et la qualité des salons, expositions, et animations qui se sont déroulés.

En dehors du salon de la ville et de nos quartiers, des Collections et du Hobby avec les inévitables pin's, les visiteurs de la Foire 1992 ont pu sur plus de 1 000 m² découvrir la Thaïlande, ce pays insolite et déroutant pour la plupart des occidentaux. Pendant dix jours, ils ont pu vivre à son rythme avec son art et sa culture, son artisanat et son folklore. A l'occasion de la Foire, la ville de Lille a présenté son nouveau stand plus vaste que par le passé, et qui a permis de découvrir l'ensemble des actions municipales en faveur de l'amélioration de la vie des lillois.



Saint-Vincent, un hôpital de 176 lits, au cœur de Moulins.

Bon à savoir

Le *bibliobus s'arrête*, chaque samedi, devant la mairie de quartier de Vauban, 212, rue Colbert, de 9 h à 12 h 15..

Naissance à Lille-Sud de l'Association Philanthropique du Groupe Étoile du Faubourg-des-Postes. Son siège se situe au 32, rue du Faubourg-des-Postes. Tél. 20.53.62.24.

L'association *Football Club Lille-Sud*, organise les 18, 19 et 20 avril, au stade de l'Arbrisseau, son deuxième tournoi de foot, réservé aux équipes séniors jouant le dimanche matin. 8 équipes se rencontreront à partir du samedi 18 avril à partir de 10 h. L'entrée est gratuite.

Dans le cadre de l'embellissement du quartier Saint-Maurice, les Associations « Ateliers de Promotion Artistique Européen » et « Quartiers Avenir » recherchent des bénévoles pour réaliser des fresques. Contacter le 20.74.08.26 ou le 20.42.50.19.

Gâce à l'amicale laïque des écoles Florian et Moulin-Pergaud, les deux cent cinquante enfants du groupe scolaire Jean-Baptiste-Lebas ont fait revivre la fête des allumoirs et ont grillé le bonhomme hiver dans un feu de joie. L'amicale laïque du groupe scolaire fait revivre les traditions du terroir et redonne une âme au quartier de Lille-Sud. Renseignements au 20.52.12.79, le soir.

Avenue de Dunkerque, aux Bois-Blancs, le lycée Jean-Monnet vient de recevoir un nouveau matériel de secourisme grâce au concours de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Batellerie de Paris. Il permettra aux enseignants de former les jeunes au diplôme de sauveteur secouristes du travail.

L'Atelier Populaire d'Urbanisme du Vieux-Lille va ouvrir ses portes aux habitants des autres quartiers touchés par des problèmes de logement, la promotion immobilière étant restée, en 91, la source d'ennui principale des gens qui rendent visite au siège de l'A.P.U., 24, rue Jean-Moulin.

Rue Gantois, l'église Saint-Joseph a fermé ses portes la veille du printemps. La paroisse fait désormais corps avec celle de Saint-Benoît Labbre et forme une communauté de croyants. Une équipe d'animation pastorale est née autour du curé J.M. Bonniez avec mission de servir les pauvres de Wazemmes.

Le Comité des fêtes et d'entraide aux aînés du Long-Pot-Fives organise sa traditionnelle braderie le lundi de Pâques. Grâce aux bénéficiaires le Comité offre une matinée au théâtre Sébastopol aux aînés. Tous renseignements à la Maison de quartier, rue Massenet.

Un programme de sélection puis de formation orienté vers la création d'activités est proposé à de jeunes adultes de 20 à 30 ans. Les sources de finances prévues sont la Direction départementale du travail au nom de l'État, le Fonds d'action sociale, la Ville et le Conseil régional. Renseignements à la mairie de quartier de Lille Sud ou à la mairie de Lille, service développement, Olivier Lesage, tél. 20.49.50.87.

VIEUX-LILLE

Les enfants s'élèvent



« C'est un outil pédagogique du tonnerre » déclare Nicole Dutrieux, Directrice de l'école Auguste Comte. Un nouvel outil, installé dans une salle de jeux de l'établissement scolaire, et composé d'un mur d'escalade, d'une tour et d'un portique avec corde et échelles. Cet ensemble a vu le

jour grâce aux efforts conjugués de l'équipe éducative de la circonscription Lille-Centre, des enseignants, du Conseil de Quartier (qui a financé la totalité de l'opération, soit 44 000 F), des services techniques de la ville et de l'association Récréamur. L'inauguration, le 27 mars dernier, a permis aux enfants de montrer ce qu'ils savent déjà faire. Le mur d'escalade offre plusieurs prises qu'il est possible de faire varier afin d'accroître ou de diminuer la difficulté. « Les enfants, peu à peu, mesurent les limites, apprécient les dangers, domi-

nent leur peur, leurs appréhensions, se maîtrisent, prennent confiance en eux, chacun à leur rythme » précise encore Mme Dutrieux.

« Il est nécessaire d'investir dans des outils pédagogiques », déclare Christian Burie, Président du Conseil de Quartier. « Quitte à devoir patienter 1 ou 2 ans pour réaliser des travaux techniques tels que toiture ou électricité ». A condition que ces derniers ne soient pas immédiatement impératifs, bien entendu !

Ce mur d'escalade est le 1^{er} de la circonscription.

QUARTIER LIBRE

BOIS-BLANCS

La bonne auberge

Le chantier du Centre international d'affaires bouleverse le paysage du centre ville. On sait qu'il a condamné l'Auberge de la jeunesse qui commençait à faire son âge sur le parking Javary, face à la Foire commerciale. La ville a confié à la S.A.E.N. la maîtrise d'ouvrage de la construction de la future bonne auberge sur le site même de Max Dormoy, à l'entrée de l'avenue Butin. Commencés au printemps, les travaux devraient pouvoir être terminés à la fin de l'année.

Jeanine Escande, présidente du conseil de quartier et Pierre Bertrand, adjoint au maire, ont découvert les plans de cette réalisation qui mérite d'être détaillée. Le bâtiment comptera quatre niveaux, les deux premiers seront réservés

à l'accueil et à la restauration en self-service pour quelques centaines de personnes. Aux troisième et quatrième niveaux, la capacité d'hébergement sera de 150 lits grâce à l'adoption de la formule lits-multiples pour chacune des 37 chambres.

Dehors, 34 places de stationnement sont prévues. Et ce n'est pas tout. On en profitera pour élargir l'avenue Butin, ce qui facilitera la circulation et autorisera le stationnement bilatéral.

Visi^{creation} n haute coiffure
féminin - masculin
-5% sur présentation
du coupon
Tél. 20.92.94.83
62, rue d'Isly 59000 Lille

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Mieux vaut être au courant

Grâce à l'arrivée du Centre international des affaires et de la gare TGV, le quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin va bénéficier de l'installation de nouveaux postes électriques capables à la fois d'alimenter la gare TGV, une partie d'Euralille et de mieux desservir les habitants du quartier.

Le nouveau poste de 90 000 volts, qui double celui, vétuste, de l'avenue Albert 1er, est comme lui installé sur le territoire de La Madeleine, pratiquement à l'angle des rues Galliéni et du Ballon. Silencieux, mieux protégé contre les risques d'incendie et surtout fonctionnant sans pyralène, ce nouveau matériel sera mis en service en juin prochain. Il a été étudié en concertation avec les riverains, consommateurs de plus en plus importants, ils bénéficieront de cette innovation.

La concertation ne s'arrête pas là. En mai, une réunion rassemblera dans le quartier, les gens d'EDF et de nombreux habitants de Saint-Maurice-Pellevoisin. D'autres travaux sont en vue et il convient d'en informer la population. Pour le moins, dans ce secteur, Communauté urbaine de Lille (pour le métro), E.D.F. et élus du quartier, se préoccupent largement de la communication.

Plaque symbolique

La salle des sports (située rue Vantroyen), jouxtant le collège Dupleix, dans la rue. Dupleix portait le nom original de... Dupleix ! Les élèves ont donc demandé au Conseil de Quartier de pouvoir rebaptiser cette salle. Ils ont voté, choisissant parmi plusieurs « personnalités » ; Jesse Owens est arrivé en tête. Tout un symbole. Ce sportif d'exception participait aux Jeux Olympiques, en 1936, à Berlin, et gagnait l'épreuve du 100 mètres. Parce qu'il était noir (américain), Hitler refusa de lui remettre son trophée et de lui serrer la main, et quitta le stade...

La nouvelle plaque a été inau-

QUARTIER LIBRE

gurée le mois dernier, en présence de Jacques Debieve, Président du Conseil de Quartier et des jeunes du Club des Arts Martiaux de Saint-Maurice-Pellevoisin qui n'ont pas manqué de faire une démonstration. Car la salle des sports accueille les activités de ce club, ainsi que celles d'un club de gymnastique volontaire, et, bien sûr, les enfants du collège et des écoles du quartier.

FIVES

Au théâtre Massenet

Ces 14, 15 et 16 avril, la compagnie Figuren Theater Triangel a distillé son humour corrosif sur le théâtre Massenet. Grand événement pour cette structure culturelle que de recevoir ces marionnettes à fils, à tiges, à gaines et masques, pour un spectacle, imaginé et créé par Henk Boerwinkel (néerlandais), partagé en 18 scènes évolutives portant un regard à la fois tendre et cynique sur les événements de la vie quotidienne.

A venir, la Foire aux toiles et à l'artisanat d'art où pourront

exposer, le 17 mai prochain, amateurs et professionnels. Pour tout renseignement et réservation d'un emplacement (gratuit), téléphonez au 20.56.85.49.

Sachez encore que le 29 mai, Philippe Manesse se produira dans un « one-man-show » intitulé « ce soir, c'est gratuit ». Situation de départ : « un homme seul dans une salle de bains n'a guère plus d'une heure devant lui pour se décider à aller prononcer le traditionnel « oui » qui, selon lui, ne devrait rien changer de grave à sa vie... 49 éclats de rire pour 73 minutes de spectacle.

« Le théâtre touche quelque 200 enfants de la Maison de Quartier. Nous avons un autre regard sur la prévention et souhaitons mettre la culture à portée de tous » précise Michel Valmy, Directeur du Théâtre Massenet.

Preuve en est : les mini-stages d'initiation et de sensibilisation à différentes activités artistiques (B.D. et vidéo, marionnettes, expressions graphiques...) proposées pendant les vacances de février et reconduites pendant les vacances de Pâques, du 21 au 30 avril. Le sport n'en est pas pour autant oublié ; au programme : piscine, foot en salle, boxe américaine, cyclos et petites motos, bowling... Renseignements auprès de la Maison de Quartier (20.56.85.49).



« 49 éclats de rire pour 73 minutes de spectacle ».

MOULINS

Les animateurs débarquent !

L'E.F.A.S. (Ecole de Formateurs et Animateurs Sociaux) va prochainement s'installer dans le quartier. Ainsi, sur la friche Avot, rue d'Artois, en plus de logements locatifs va

naître le nouveau bâtiment de l'école. Trop à l'étroit dans ses anciens locaux, elle disposera, à Moulins, d'au moins 3 avantages : la proximité du métro (Porte d'Arras), une certaine facilité pour les étudiants de trouver un logement à proximité, l'existence d'opportunités de stages pour les élèves. Car l'E.F.A.S. - qui fait partie de la Catho - propose une formation aux métiers de l'animation mais développe également des formations axées sur l'étude et le conseil (prévention de la délinquance...) et en crée d'autres telles que « agent de développement », à l'initiative de la Mission du Développement Social.

Le bâtiment, réalisé par la S.L.E., comprendra, sur 3 étages, un amphithéâtre de plus de 100 places, des salles de travail, des ateliers d'informatique, de graphisme, de photo, une cafétéria, une salle de documentation... La livraison est attendue pour le printemps 93. Il est prévu que ces équipements soient mis à la disposition des associations et riverains du quartier, pendant les vacances scolaires. Satisfaction pour Alexandre Pauwels, Président du Conseil de Quartier : l'E.F.A.S. va disposer d'un « site exceptionnel » près du jardin des Olieux, et ses stagiaires pourraient bien dynamiser les structures sociales de Moulins...

SANTERNE

Installations électriques

23-25, rue du Dépôt - B.P. 948
62033 ARRAS Cedex
Tél. : 21.59.93.00
Télex : 820 127 F
Télécopieur : 21.48.32.95

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
22, bd Papin 20.58.10.10
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25

REPROGRAPHIE

Démonstration
de nos produits CANON
5, rue Armand-Carrel
(face à Gaston-Berger)
SERVICE À FAÇON
Le Show Room
20.88.34.90
Photocopies noir et blanc
Photocopies couleur

LES MARCHÉS DE LILLE

Marché couvert de Wazemmes ; Place de
la Nouvelle-Aventure :
tous les jours

De 8 h à 13 h :

Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et
dimanches matin

Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches
matin

Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et
dimanches matin

Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin

Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin

Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis
matin

Concorde : vendredis matin

Bois-Blancs : mercredis après-midi

Cavell : vendredis matin

Deliot : mercredi, samedi.

TAXIS

DEVULDER JEAN-MARIE
2, rue Jeanne-Godard 20.52.64.12
FÉNART CLAUDE
3, avenue Verhaeren 20.44.92.14
GARES TAXIS LILLE
9, rue du Molinel 20.06.64.00
REYNAERT JEAN-LOUIS
125, rue Francisco-Ferrer 20.33.12.26
**SYNDICAT AUTONOME
DES ARTISANS TAXIS DE LA VILLE**
Place des Buisses 20.06.27.06
TAXI ANNY
8D, rue Lamartine 20.52.05.25
TAXI GERMAIN
5, rue Calvin 20.50.59.19
TAXI UNION
Place des Buisses 20.06.06.06
TAXIS RAG (SARL)
2, avenue Adolphe-Max 20.55.55.20

RETOUCHES

DEGRIF' COUTURE

Retouche - Vente de vêtements
dégriffés à petits prix
20.52.01.89
1 bis, place Vanhoenacker - Lille

PRESSINGS

PRESSING "LES MARRONNIERS"

81, rue Royale
12 bis, rue de Douai
La Qualité des Services

VINS ET SPIRITUEUX

La Cave à vins
VIN AU TIRAGE ET EN BOUTEILLE
70, rue de Douai - LILLE
Tél. 20.52.72.71
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE MATIN DE 10 H À 12 H 30
ET DE 14 H 30 À 19 H

FOURNITURES AUTOMOBILES

AUTO IMPORT
76, rue Garibaldi 20.88.37.44
BESSE (SA)
34, bd Jean-Baptiste-Lebas 20.52.62.06
CDPA
204, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.14.91
COMPTOIR LILLOIS AUTOMOBILE
89, rue du Faubourg-de-Béthune 20.07.24.66
DANJOU AUTOMOBILE
46, rue Négrier 20.06.46.40
DEBIEN (ETS)
19, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.65.66
MOLINS MICHEL
25, rue Armand-Carrel 20.52.71.66
NORD EQUIP'AUTO
8, rue Auguste-Drapiez 20.53.37.43
PROTECH SYSTÈME
48, rue Vignette 20.42.82.82
STAND 21
613, avenue de la République 20.06.56.40

DÉPANNAGES SERRURERIES



ADEQUAT SERRURES
132, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.31.49.87
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÈS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

CARROSSERIES AUTOMOBILES

ad TOP CARROSSERIE
DEBRUYNE
TOLERIE - PEINTURE
Tél. 20.04.88.88
Prêt Véhicule Agréé Assurance
30, rue Salembier - 59260 HELLEMES-LILLE

LOCATION DE SALLES

DEN CESTERPUT
12, rue Faidherbe 20.31.96.16
DÉSIRÉ PICAVET (SARL)
16, rue d'Esquermes 20.57.27.01
ESPACE FLANDRE
95, rue Royale 20.78.06.59
MÉTROPOLE RÉCEPTION
86, rue de St-André 20.31.21.31
NORD HOTEL
46, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.53.40
PICAVET DÉSIRÉ (SARL)
13, rue Geoffroy-St-Hilaire 20.52.03.82
SALLE POLYVALENTE BRIQUETERIE
Rue Lazare-Garreau 20.53.70.49

TRAITEURS

**CUISINIER
TRAITEUR**
SALON VICTOR-HUGO
92, bd Victor-Hugo
59000 LILLE
Tél. : 20.57.27.01 Fax : 20.30.66.70

FLEURISTES

AU JARDIN SAINT-MICHEL
12, place Philippe-Lebon 20.54.40.26
AUX ROSES ROUGES
26, rue Mattéotti 20.56.55.30
BARBIEUX OLIVIER
19, place du Théâtre 20.55.60.61
BARBILLON MONIQUE
21, rue de Valenciennes 20.52.61.76
BELLENGEZ RÉGIS FLEURISTE
8, rue Détournée 20.57.21.02
BENSIMON SIMON
1, rue Championnet 20.93.97.57
BOCQUET JEAN
1, avenue de Mui 20.06.05.41
CASCADE DE FLEURS (LA)
62, rue Garibaldi 20.53.77.09
CATY FLOR
275, rue des Postes 20.54.73.42
CORBELLE FLEURIE
162, rue Pierre-Légrand 20.56.86.50

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
**Centre Hospitalier
Régional** 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
**C.I.R.A. (Centre Interministériel de
Renseignements Administratifs)** 20.49.49.49
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
**Centre Régional d'Information
et de Coordination Routière** 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.78.31.31
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISRIBUTEURS D'ARGENT

Banque Populaire du Nord : 7, rue Fai-
dherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue
Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-
Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du
Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du
Molinel ; 188 bis, rue Solferino ; 6, rue des Pois-
sonceaux (Nouveau Siècle)
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6,
place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-
Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-
Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-
Gambetta
C.C.F. : 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue
Nationale
Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue
Arnould-de-Vue
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ;
212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-
Légrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ;
rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormon-
taigne
La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre
avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ;
36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ;
17, rue de Fontenoy
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ;
237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-
Légrand ; 51/53, rue Nationale

COIFFEURS

coiffure mixte **FORUM** SANS RDV
COIFFURE
96, boulevard Montebello
LILLE 20.92.25.91

Salon
Jean-Claude
COIFFURE MODERNE
48, rue Jules-Guesde
59000 LILLE
Tél. 20.54.20.56
AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS
PARKING AÎSÉ
MÉTRO WAZEMMES OU GAMBETTA

LOGEMENT

AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03
**AGENCE DU WEPPE
ET DU MÉLANTOIS**
46, rue des Victoires,
59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33
AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66
AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83
AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58
AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-Légrand 20.04.36.72

VÊTEMENTS DE TRAVAIL

Anniversaire
TOUS VÊTEMENTS UTILITAIRES 1
Carte 9
d'acheteur 3
privilegié 2
ets GORRISSEN 2
"A St Joseph" -
Adolphe 1
Labont 20
TÉL. 57
21
METRO Gambetta 21
325 à 329, rue Léon-Gambetta - LILLE 2

AMBULANCES

A.B.C. AMBULANCES
107, rue Francisco-Ferrer 20.33.07.07
ALLIANCE AMBULANCE
53, rue Destailleurs 20.07.77.07
**AMBULANCE AGRÉÉE
MESSAGER JACQUES**
50, rue Meurein 20.54.06.06
AMBULANCE BAILLIET LASSAIGNE
73, rue Colbert 20.54.92.94
AMBULANCE MESSAGER
50, rue Meurein 20.54.82.61
AMBULANCES NAESSENS DOMINIQUE
10, rue des Girondins 20.06.85.49
ASSISTANCE LILLE AMBULANCE
55, rue de Fontenoy 20.85.26.28
RAPID'SANTÉ SERVICE
1, avenue Verhaeren 20.50.50.51

PHOTOGRAPHES

CUVELIER PHOTO
**DOUBLE TIRAGE
GRATUIT**
130, rue du Fg-de-Douai LILLE

FOURNITURES TRAVAUX PUBLICS

BERNARD BRAAT
26, rue Halloterie 20.42.86.05
LEBON ET CIE
2, rue Courmont 20.52.41.66
MILLON (Ets)
113 bis, rue Turgot 20.92.38.32

STATIONNEMENT INTERDIT

Afin d'assurer la sécurité publique pendant les travaux de réfection de la signalisation au sol, le stationnement sera interdit des deux côtés de la chaussée dans les rues suivantes pendant la durée du chantier :

Jusqu'au 30 avril : avenues Léon-Jouhaux, de Dunkerque, boulevard de la Lorraine, de la Moselle, de Metz, de Strasbourg, d'Alsace, de Belfort, Carnot ; rues Nationale, Royale, Armand-Carrel, du Faubourg-d'Arras, du Faubourg-des-Postes, de l'Arbrisseau, de Saint-Amand, du Faubourg-de-Béthune, Gustave-Courbet, avenues Oscar-Lambret et Beethoven.

Jusqu'au 30 mai, rues du Faubourg-de-Roubaix, Pierre-Légrand, de Lannoy, de Douai, du Molinel, de Solférino, Nationale, des Postes, d'Isly, de La-Bassée, du Port, Charles-Quint, Jules-Guesde, de Turenne ; boulevards Vauban, de la Liberté, Louis-XIV, Montebello, Victor-Hugo, Jean-Baptiste-Lebas ; places du Maréchal-Leclerc, Philippe-Lebon et de la Solidarité.

Jusqu'au 30 mai : à l'intérieur du périmètre formé par la rue Nationale, boulevard de la Liberté, square Daubenton, rues de la Barre, Basse, des Chats-Bossus, Saint-Jacques, place aux Bleuets, rue des Canonnières, place des Buissons, place de la Gare ; rues Faidherbe, des Manneliers, place du général-De Gaulle et rue Nationale.

VAUBAN-ESQUERMES

Le maire venu en éclaireur

Ce n'est pas sans un léger regret que les Éclaireurs et Éclaireuses de France ont quitté la Maison de quartier pour s'installer dans leurs murs, impasse Saint-Joseph, près de la rue de Canteleu. L'association qui vient de fêter ses 80 ans avait besoin de ce local bien à elle pour pouvoir préparer ses activités. On y parle déjà des camps d'été prévus en Alsace, en Allemagne et en Belgique en juillet prochain.

Le mouvement Éclaireur prend donc une dimension justement européenne. Et les enfants avec leurs animateurs ne s'étonneront pas, lors de l'inauguration, de recevoir la visite de Pierre Mauroy qui sait ce que le mot Europe veut dire. Le maire de Lille s'attarda volontiers sur l'exposition réalisée sur l'environnement et l'Europe.

Avec le cœur

Derrière une certaine apparence bourgeoise, le quartier de Vauban-Esquermes cache des gens dans le besoin. Pour eux, les Restos du cœur sont d'un grand secours en période hivernale. Michelle Dhillit, entourée de bénévoles, a pu reconforter plusieurs centaines de femmes et d'hommes dans le local qu'elle occupait à l'angle des rues Roland et Lestiboudois.

« On est passé de 200 paniers au début, à 500 en fin de

campagne », explique-t-elle avant de remercier tous les bénévoles qui ont apporté leur aide matérielle, pratique, et des victuailles (la mairie de quartier, de nombreux commerçants et agriculteurs).

Michelle Dhillit qui a servi les Restos du cœur de 1985 à 1989 à Wazemmes est déjà prête pour une nouvelle campagne.

CENTRE

G.M.E. au cœur de la région

La direction régionale de G.M.F. s'est installée à l'angle de la rue Nationale et du boulevard de la Liberté. Le P.D.G. de la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires, Jean-Louis Pétriat est venu à Lille encourager Michel Cauras. Ce dernier est le directeur régional responsable de sept départements ; il réalise un chiffre d'affaires de 600 millions de francs, soit 9,1% du chiffre national avec un effectif de 165 personnes réparties dans 33 G.M.F.

Ce groupe de 12 000 salariés travaillant dans huit secteurs d'activités (assurances, assistance, finances, services, distribution, communication, viti-viniculture et agro-alimentaire, tourisme) développe sa politique de services. C'est ainsi que l'on verra s'ouvrir un G.M.F. Conseil à Lille-Sud. En attendant, Jean-Louis Pétriat a promis de revenir dans la capitale des Flandres cet automne. Pour inaugurer une société qu'il préside : la F.N.A.C. La superficie de la F.N.A.C.-Lille passera alors de 1 000 m² à 4 000 m² commerciaux.

WAZEMMES

Place à l'accordéon



L'idée de créer à Lille un grand festival d'accordéon est née au Biplan. Des rencontres successives avec Casilda Rodriguez, Roland Delassus (Trad-Magazine), Bernard Pigache, ont permis de lancer concrètement et rapidement ce projet.

Une semaine de manifestations sera programmée du 30 mai au 7 juin 1992, sur et autour de la place de Wazemmes, qui est incontestablement l'endroit idéal pour créer un véritable festival populaire et de haute tenue artistique. Les lieux de représentations seront la place elle-même, décorée et équipée spécialement pour l'occasion, (il est prévu notamment d'installer un chapiteau), les 2 salles du Biplan, L'A.R.I.A.P., et la crypte de l'église St-Pierre-St-Paul. Le programme proposera des musiciens et formations classiques, musette, jazz... et se clôturera par un grand bal populaire à l'ancienne gratuit.

Le temps fort du festival sera l'événement mis en espace sur la place de « La Nouvelle Aventure », une pièce spécialement écrite par le compositeur contemporain Pierre Vasseur sera interprétée par Marcel Azzola, Casilda Rodriguez et Marc Perrone. Cette partition sera ultérieurement inscrite au programme des différentes écoles d'accordéon de la région en

coordination avec Casilda Rodriguez.

Cet événement, appuyé par de spectaculaires effets de mise en scène, orchestré par Jean-Claude Sevestre, fera participer des figurants, comédiens, cascadeurs, jongleurs et musiciens, les aviateurs de Wazemmes. Il se déroulera à la tombée de la nuit, juste avant le bal musette.

Un nouveau maillon

En mars, la pose de la première pierre d'un ensemble de 45 logements, à l'angle des rues de Flandre et de la Vieille Aventure, a donné lieu à une cérémonie, en présence d'Alain Cacheux, adjoint au maire, délégué à l'urbanisme, de Marie-Christine Staniec, Présidente du Conseil de Quartier, de Jean Normand, Président d'Honneur de la Société Anonyme d'H.L.M.



Bientôt ici, 45 logements.

« Logis Métropole » et de son Président, Daniel Urge, ainsi que d'autres personnalités et habitants.

Logis Métropole s'est donc porté acquéreur de ce terrain pour y construire 45 logements locatifs, du type 1 Bis au type 5, qui seront habitables en juin 93. L'ensoleillement sera privilégié avec des terrasses partout, les derniers niveaux comprendront des duplex, des places de parking seront disponibles sous l'immeuble, un jardin sera aménagé derrière l'ensemble...

Cette opération constitue la première tranche d'un vaste programme de 214 logements réalisé par Logis Métropole. « Elle traduit un mouvement général dans le quartier », précise Alain Cacheux. « Wazemmes bouge ; cette réalisation est un maillon. Le réaménagement du square Ghesquière, le transfert de la mairie de quartier vers l'école Pape-Carpentier, le grand chantier Flandre-Gambetta en sont d'autres ». Et de conclure : « croire en Wazemmes n'est plus uniquement un acte de foi mais une réalité tangible ».

Ça roule pour « Les Bourleux »

La « bourle », jeu de pétanque bien lillois, a donné son nom à une résidence dont la construction s'effectue peu à peu à l'angle des rues de Bailleul et d'Austerlitz. Le quartier de Wazemmes va donc compter prochainement 39 logements collectifs de plus. Dans ce secteur qualifié par Alain Cacheux, président de l'Office communautaire d'H.L.M., comme ayant « toutes les caractéristiques de proximité et d'animation pour devenir une partie du centre ville », ce sont 20 000 logements qui devraient être construits d'ici dix ans. Un objectif en marche puisque la résidence « Les Bourleux » vient compléter celle de « Le Broquelet » qui s'inscrit dans un environnement de plus en plus vert.

RENCONTRES

Le maire de Kharkov à Lille : UNE SEMAINE POUR « BRISER LA GLACE »

Il y a deux ans, une délégation de Lillois emmenée par Raymond Vaillant, Premier adjoint au maire, se rendait à Kharkov, en Ukraine, une des républiques de ce qui était encore l'Union soviétique.

Depuis, l'Empire s'est éclaté, comme l'avait pressenti Hélène Carrère d'Encausse. L'Ukraine est devenue un état à part entière et ses dirigeants se battent pour reconstruire ce qu'il reste d'une puissance économique passée, reconnue au sein de l'U.R.S.S.

Établir des contacts avec les entreprises du Nord de la France, tel était le but de la visite à Lille, du maire de Kharkov au début du mois d'avril. « Depuis la signature du jumelage, en 1978, nous avons tissé des liens d'amitié. Nous espérons, maintenant, établir des relations économiques avec Lille, comme nous l'avons déjà fait avec nos autres villes ju-



Au centre de la délégation, le maire de Kharkov.

melées, Cincinatti, Bologne et Nüremberg », a précisé Monsieur Kouchnariev, venu en France à la tête d'une importante délégation composée d'élus et de représentants du secteur privé.

La semaine passée à Lille avait été préparée de longue date. Au programme : visites d'entreprises, relations avec le système bancaire, rencontres avec le monde médical et administratif...

« Nous voulons faire le maximum pour développer les échanges avec la France. Il nous faut briser la glace de la méfiance entre les entreprises du Nord et celles de Kharkov ». Une tâche rendue difficile par les images qui nous arrivent des anciens pays de l'Est où les réseaux de distribu-

tion sont complètement désorganisés et où les conflits entre les différentes nationalités se font de plus en plus inquiétants. « Notre peuple crie, il hurle, a déclaré récemment Mikhaïl Gorbatchev sur les chaînes de télévision française, et je ne peux pas croire que 10 siècles d'Histoire soient ainsi anéantis ».

Monsieur E. Kouchnariev reconnaît, quant à lui, certaines difficultés économiques et sociales. « Nous avons les mêmes problèmes que les autres républiques. Notre économie a subi une chute de 15 % l'an dernier et les deux derniers mois ont connu la même baisse. Tous les liens qui existaient auparavant ont été rompus ».

Pourtant, le maire de Kharkov

se veut rassurant. Tel un V.R.P., il vante sa ville, son savoir-faire, sa technologie... « L'Ukraine est un jeune état qui veut se tourner vers l'Occident. Ainsi avons-nous voté une loi sur les investissements étrangers qui vise à favoriser les joint venture ». C'est un premier pas, mais la monnaie ukrainienne n'est toujours pas convertible...

Kharkov la soviétique était le troisième centre industriel d'U.R.S.S., après Moscou et Saint-Petersbourg. Kharkov l'ukrainienne « possède un grand potentiel scientifique et technologique, avec 500 entreprises installées sur son territoire ». Une industrie qui fut, pendant longtemps tournée vers la production militaire et qu'il faudra réorganiser pour l'adapter au domaine civil. « Nous souhaitons établir des échanges basés sur les technologies de pointe, mais il faut que les investisseurs français comprennent que Kharkov ne possède pas de matières premières », précise M. Kouchnariev. « Nous souhaitons également développer le tourisme en Ukraine ; c'est un secteur très important et nous ne disposons pas de réseau convenable pour accueillir les touristes étrangers ».

Beaucoup de choses restent à faire, mais les élus de Kharkov ont la volonté farouche de sortir l'Ukraine de la crise actuelle.

« La ville de Lille doit être un vé-

ritable relais entre Kharkov et les éventuels partenaires de la métropole », a précisé Paul Besson adjoint au maire chargé du jumelage. Médecin, il est particulièrement sensible à l'aide de la ville de Kharkov aux victimes de Technobyl. « Kharkov n'a pas été touchée par le nuage radioactif, mais nous avons accueilli près de 3 000 personnes. Les malades sont soignés dans les meilleurs hôpitaux de la ville, mais nous manquons d'équipements modernes ». Un médecin lillois est actuellement à Kiev, « nous envisageons de mettre en place le même dispositif à Kharkov, peut-être avec la Fondation de Lille, souligne Paul Besson qui poursuit : « Il nous faut auparavant étudier les besoins ».

Pendant une semaine, la délégation de Kharkov a établi des premiers contacts, avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, avec des entreprises ou encore le monde médical (on envisage un jumelage entre l'Institut pharmaceutique de Kharkov et la Faculté de pharmacie de Lille).

Il y a vingt ans, s'établissaient les toutes premières relations entre les deux villes. Depuis, tout a changé. C'est aussi ce qu'était venue dire la délégation de Kharkov au monde économique lillois.

Sylvie Wydocka

Trois questions à BERNARD DEROSIER, DÉPUTÉ-MAIRE D'HELLEMMES

Méto : L'Association Lille-Hellemmes fête, ce mois-ci son 15^e anniversaire. Quel bilan faites-vous de ces années de coopération intercommunale ?

Bernard Derosier : Réalisée en 1977 à l'initiative d'Arthur Cornette, alors Maire d'Hellemmes et de Pierre Mauroy, l'association entre Lille et Hellemmes est sans conteste le parfait exemple de forme la plus achevée de coopération intercommunale.

Ce mariage de cœur et de raison a permis à Hellemmes de disposer de capacités nouvelles, notamment en terme d'investissement et à Lille de disposer d'atouts nouveaux dans le cadre de son développement permanent.

De nouveaux équipements collectifs ont vu le jour à Hellemmes, des sociétés industrielles se sont installées mais c'est globalement tout le cadre de vie des Hellemmoises et des Hellemmois qui s'est transfor-



mé grâce à l'Association.

Méto : Hellemmes n'en a pas pour autant perdu son identité. Selon vous, quelles en sont les meilleures illustrations ?

B.D. : Certains esprits craintifs et conservateurs ont annoncé au moment de l'Association que Hellemmes allait perdre son âme.

Un rapide panorama de notre vie collective permet de juger du contraire.

Hellemmes aujourd'hui, c'est une vie associative sans égal sur le territoire métropolitain.

Plus de 80 associations contribuent à la politique d'animation de la commune en organisant différents événements qui sont autant de temps forts dans l'année. C'est aussi une dynamique sportive sans précédent avec de nombreux clubs portant haut et fort les couleurs hellemmoises.

Méto : Lille a vocation européenne. Quel rôle Hellemmes aura-t-elle à jouer dans l'Europe de demain ?

B.D. : La situation géographique d'Hellemmes en fait aujourd'hui le carrefour du carrefour de l'Europe du Nord-Ouest qu'est Lille.

Mais au-delà du simple clin d'œil, il y a là cependant une réalité qui doit permettre à Hellemmes en liaison étroite avec Lille de participer à la for-

midable aventure européenne. Pour ce faire, Hellemmes a choisi de privilégier les investissements permettant de renforcer le caractère attractif de la collectivité et dispose déjà d'atouts sur son territoire.

De nombreuses entreprises de pointe ont choisi de venir s'implanter à Hellemmes au centre d'un nœud de communications entre le futur Centre d'Affaires et l'Université.

Enfin, le projet de réaménagement du Centre Ville s'inscrit dans cette démarche qui privilégie le projet et la solidarité.

C'est en tout cas le pari que font les Hellemmoises et les Hellemmois à la veille du 3^e millénaire.

Propos recueillis par Valérie Pfahl



**Banque
Scalbert
Dupont**

LE 2000^e!

Permettez, amis lecteurs, que nous vous invitons à fêter, avec nous, ce 200^e numéro de « Métro ». Un événement auquel nous avons voulu accorder un peu de place, dans cette livraison d'avril 1992.

N'y voyez aucun nombri-lisme. Simplement, l'occasion de vous parler, pour une fois, de nous, et d'afficher notre satisfaction - certaine - d'avoir su « tenir », depuis 19 ans. Celle aussi d'avoir su nous imposer, comme un journal connu, reconnu et, nous l'espérons, apprécié, dans cette région, si profondément attachée au pluralisme de l'information, écrite et audiovisuelle. « Métro » est entré pour la première fois chez vous, en octobre 1973. Depuis cette date, le coup de projecteur que nous donnons chaque mois, sur l'actualité, est d'une lumière particulière. C'est vrai, nous sommes un journal d'opinion. D'opinions, au pluriel.

Monique Bouchez, notre rédactrice-en-chef jusqu'en 1986, puis notre directrice de publication, l'écrivait déjà à la « une » du premier numéro : « ce journal s'inscrit dans le grand courant de justice sociale et de démocratie économique et politique qui, de plus en plus, correspond à l'évolution des esprits et des mentalités. Ses colonnes seront ouvertes à tous ceux qui veulent bien y collaborer et qui ne sont pas pour autant des militants politiques ». Cela reste la seule « ligne », celle tracée dès 1973, de l'actuelle rédaction de « Métro », désormais dirigée par Bernard Masset.

« Métro? C'est le journal de Pierre Mauroy! ». Ceux qui le disent ne se trompent pas vraiment. Pierre Mauroy est le fondateur de « Métro ». Il en a même été le premier directeur. De la rédaction comme de la publication. Et, quand, cette affirmation masque quelques sous-entendus, nous répondons : et alors?



Chaque mois, un coup de projecteur sur l'actualité lilloise (photo Janusz Cymera).

Qu'est-ce que cela change? Voilà ce que nous faisons, lisez bien ce que nous écrivons. Notre liberté est réelle, c'est-à-dire très grande, ce qui est bien rare, de nos jours, en matière de presse. Ni censeurs, ni encenseurs : voilà notre seul côté rétro, à 19 ans et des poussières! Simplement, ici, à « Métro », nous ne saurions nous contenter de rapporter les événements, sans essayer d'en chercher une signification, sans entraîner ceux qui nous lisent dans une réflexion, sans montrer que chacun - vous, moi - est directement concerné par la vie quotidienne et y participe. C'est le sens de notre « engagement », pour employer les grands mots. C'est aussi ce qui se dégage de la lecture des quelque 4 000 feuilles imprimées, jetées, oubliées qui constituent la collection de « Métro ».

En 200 numéros, nombreux sont ceux qui ont signé dans nos colonnes et ont laissé libre cours à leurs tempéraments divers, enthousiastes, enflammés, turbulents, spirituels, parfois agressifs, parfois moralistes. Ils sont l'âme de « Métro », la force vive du journal.

En 1973, dans l'arrière-salle d'un café, de la rue d'Arras, ou de la rue de la Barre, se réunissaient, autour de Pierre Mauroy et de Monique Bouchez, ceux qui allaient lancer ce journal, pas comme les autres : Pierre Gilda (notre actuel directeur de la publication, Georges Sueur), Michel Sorbier (Jean-Marie Sourgens) Elsa Lekid (Geneviève Dermersch), Amélie Dutilleul (Marie-Christine Debieuvre), Claude Bogaert, Claude Beaufort, Denys Huguenin, et bien d'autres encore. Il y avait aussi un certain Michel Delebarre.

Et puis Jean Pattou, qui signait les dessins. Et Paul Walet, pour les photos. C'était la première équipe.

D'autres, ensuite sont venus : Pierre Dhénin, Michèle Fade, Joëlle Gouilliard, Pascal Joseph, Jean-Michel Lobry, Bernard Masset, etc. Et ne comptons pas le nombre d'étudiants de l'école de journalisme de Lille qui ont donné ici les premiers « papiers » de leur carrière!...

Quant à l'équipe actuelle, vous la connaissez... Simplement, au passage, permettez-nous une pensée pour Pierre Cousin, que vous avez lu, de 1985 à 1990, et qui s'en est allé - trop tôt -, il y a un an, presque jour pour jour...

Cet anniversaire de « Métro », nous voulons également le partager avec tous ceux qui ont eu la délicate tâche de le mettre en forme (salut à Marcel Bluteau, aux clavistes et aux mon-

teurs des imprimeries qui nous ont accueillis) ou d'en financer la parution, par la recherche de publicités, comme l'ont fait Bernard Durant et d'autres.

Car il faut le rappeler : « Métro » est une S.a.r.l. de presse qui doit, comme toute entreprise, s'acquitter des factures qui lui sont adressées! Alors, merci aux annonceurs qui nous confient la transmission de leurs messages publicitaires, à 85 000 exemplaires, dans tous les foyers de Lille et d'Hellemmes.

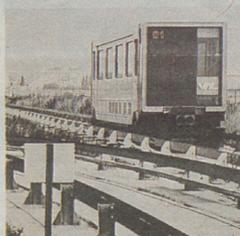
Et puis, enfin, certains que nous sommes de ne pas vous être indifférents, - que nous vous satisfaisions ou que nous vous irritions, - merci à vous, amis lecteurs. Continuez de nous lire, de nous critiquer. Avec votre aide, nous restons authentiques, puisque de toutes façons, nous n'existons que par vous.

Guy Le Flécher

EN FEUILLETANT LA COLLECTION...

Depuis 1986, vous connaissez « Métro », sous sa forme actuelle. Nous avons choisi de tourner les pages jaunies de nos premiers numéros. Feuilletter la collection, c'est aussi revivre l'histoire de Lille. La voici. Rappelez-vous...

PAR GUY LE FLÉCHER



La première « Une » c'était en 1973.

Lorsque paraît le 13 octobre 1973 le numéro 1 de « Métro », (le titre fait référence tout à la fois à l'idée de métropole et au « Val », ce nouveau moyen de transport qui n'en est encore qu'au stade expérimental), Poidou est Président de la République et Israël est en guerre avec ses voisins arabes. Pierre Mauroy n'est maire de Lille que depuis six mois. Premier adjoint depuis 1971 et député socialiste de la 2^e circonscription du Nord, il a succédé à Augustin Laurent, le 8 avril. Cette même année, il entre au bureau du Conseil général du Nord. Le Conseil régional, lui, n'existe pas encore tel



« Métro », 85 000 exemplaires, chaque mois

(Photo Philippe Beele).

qu'aujourd'hui. A la « une » de « Métro », Michel Delebarre propose « un véritable débat régional », en prévision de l'installation de l'établissement public qui se réunira

pour la première fois, le mercredi 9 janvier 1974, dans la salle de la Communauté urbaine. Pierre Mauroy en devient le président. « La région, c'est encore beaucoup de freins et peu de vapeur », déclare-t-il à « Métro » (mars 75), qui rend compte de la réunion des 21 présidents de région à Lille, le 14 mars. « Sortir la régionalisation de l'impasse », sera d'ailleurs le titre de son éditorial, dans le numéro de juillet 75.

Déjà, dans son numéro 7 (mai 74), « Métro » titre : « Le T.G.V. doit passer par Lille ! ». Selon les prévisions de l'époque, le T.G.V. placerait Lille à 1 h 07 de Paris, à 35 mn de Bruxelles et à 1 h 53 de Londres. Cette mobilisation lilloise pour le T.G.V., notre journal en rend d'ailleurs compte en de multiples occasions, jusqu'à ce « Lille a gagné de bataille du T.G.V. », de décembre 87.

Mais au milieu des années 70, on est loin d'en être là. Tout juste vit-on les balbutiements du V.A.L., véhicule automatique léger, mais aussi « Ville-neuve d'Ascq-Lille », qui devrait emmener les étudiants, jusqu'à la fac de Flers (Lille III), qui vient d'ouvrir : une étudiante raconte sa première rentrée, dans notre onzième numéro (novembre 74).

Du métro, il en est beaucoup question dans notre édition de février 76 : Pierre Mauroy accorde une longue interview à Elsa Lekid, quatre heures d'entretien, relatées en cinq pages. Également évoqué, le parking de la République dont la maquette fait la « une », en mars 76. Quelques mois plus tard, « Métro » se moque gentiment du conseil des ministres « baladeur » qui s'est réuni en préfecture, autour de Giscard et de Barre : « une grande parade et de belles promesses », titre « Métro » qui préfère s'attacher à trois « décisions capitales pour l'avenir »,

prises à la C.U.D.L. : « le "Diplodocus" est mort, vive le "Nouveau Siècle! Le métro, c'est parti! Les pollueurs de la Deûlle au pied du mur ». A propos de ce troisième « sujet », précisons que « Métro » a souvent traité des problèmes d'environnement : « qui est responsable de la pollution de la Deûlle », interroge Claude Bogaert, dans le tout premier numéro. « Et si la ville était considérée comme un appartement », propose « Métro » de mars 75, qui, à côté d'un dossier sur le secteur piétonnier naissant, rappelle qu'« en 74, on a balayé 20 000 m³ de résidus », résultat du travail de « 142 balayeurs et de deux balayeuses mécaniques ». La propreté publique, Métro l'évoque souvent, récemment encore avec « les salisseurs seront les payeurs » et « Coûts de balais ».

Notre numéro d'avril 77 est consacré à l'élection le 27 mars précédent de Pierre Mauroy, maire, à la tête de sa liste « le nouveau contrat lillois ». Des élus hellemmois siègeront désormais sous le beffroi. L'association Lille-Hellemmes devient effective le 24 avril 77, et depuis, régulièrement « Métro », dans ses numéros d'avril saluera ce « mariage du cœur et de la raison » (notre titre de mai 77).

Alors que nos pages sportives saluent la remontée du Losc (« Le Losc d'Arribas, c'est le Losc des années à venir » en septembre 77 « le foot redonne son roi à Lille » en mai 78), nos pages politiques relatent le meeting de François Mitterrand devant 10 000 personnes à la Foire « Tout est devenu possible », écrivons nous. Et Pierre Mauroy d'annoncer « un grand projet socialiste » (avril 78), pour la France et pour ce « Nord en crise » (Métro de février 79) : 7 000 licenciements sont pré-

Fétez avec nous l'anniversaire de « Métro » et retrouvez toute l'équipe du journal :

- Sur « C.9 - Télévision » (réseau câblé) ; vendredi 17 en soirée et en rediffusion le week-end des 18 et 19 avril, l'émission « C.9 Loisirs » diffusera un reportage sur « Métro », réalisé par Luc Hossepied et Xavier Bétacourt.
- Sur Fréquence-Nord (94,7 F.M. et 87,8 F.M.), dans le cadre de l'émission « Carnets à spirales », proposée par Jean Callens, dimanche 19 avril, de 10 h à 12 h.

vus dans la sidérurgie, Pierre Mauroy se rend à l'Élysée pour réclamer un plan d'urgence. Les années 78-79 voient aussi l'émergence du renouveau culturel, avec Jean-Claude Casadesus, dont nous faisons le portrait en avril 78, avec le 25^e anniversaire du T.P.F. (juin 78), avec le festival de Lille qui doit être un « festival enraciné, populaire et audacieux » (déclaration du maire de Lille, à Métro d'octobre 78), avec le Prato qui fête ses sept ans et s'installe à Salengro du 9 au 31 mai 79, avec le 2^e carrefour du théâtre du T.P.F., qui programme pour la première fois à Lille du théâtre japonais, avec le festival de la Côte d'Opale (4 pages, dans le numéro de juillet 79) et avec, enfin, la naissance le 20 février 79 de l'Opéra du Nord que dirigera Elie Delfosse. Première création le 7 décembre 79, avec « Le Trouvère » : 56 musiciens, 40 choristes, 30 danseurs, 20 millions de budget, détalée « Métro ». A la même époque naissent l'Office municipal de la culture et deux maisons municipales de la jeunesse, à Fives et à Marxdormoy, présentées dans notre numéro de décembre 79, qui salue l'ouverture de la Fnac à Lille, le 7 septembre.

« 79 sera l'année des quartiers », annonce le maire de Lille, dans « Métro » de mars. Notre journal qui, dès sa troisième livraison, (janvier 74) s'est attaché à rendre compte de la vie des quartiers (rubrique

« Lille aux quatre vents » d'Amélie Dutilleul et de Pierre Dhénin), va suivre pas à pas la décentralisation et l'installation des conseils de quartiers. Nous publierons en octobre 1989, un bilan de « dix ans de décentralisation ». Chacun des quartiers lillois s'enrichit de nouvelles structures, saluées par Métro. En centre ville, on lance l'opération « Grand-Place à l'imaginaire » (avril 80). La statue de la Déesse, la Vieille-Bourse et la place, sans puis, avec fontaine, feront l'objet de nombreuses « une » : en avril 88, « une place de capitale », un an plus tard, « Vieille-Bourse : symbole de renaissance », septembre 90, « la rentrée très classe » etc.

Peu à peu, ce qu'on appelle encore « le Val », progresse.



Une photo historique.

Le démarrage des travaux est annoncé dans notre numéro de novembre 78, et nos lecteurs sont régulièrement informés de l'avancée du chantier. « Métro » a toujours souhaité ouvrir largement ses colonnes aux travaux d'embellissement de Lille. Chaque été, nous faisons le point sur ce qui se passe derrière ces « palissades qui ferment la rue, mais ouvrent l'avenir », comme nous l'écrivions, en juillet 87. Ainsi, depuis plusieurs mois,

(suite page 14)



Sur écran, la « saisie » informatique du journal...

La SOFAP écoute battre le cœur de votre ville...



● Résidence du PALAIS RIHOUR
Place Rihour, rue des Fossés - LILLE



● Résidence LES TERRASSES DU PARC
Rue Bonte-Pollet - LILLE



● Résidence SEPTENTRION Rue des Postes - LILLE

SOFAP
Nord
l'innovation immobilière

11-15 bis, rue d'Arras - Lille Tél. 20.49.04.60

Demande de documentation : à découper et à retourner à l'adresse ci-dessus. Je désire recevoir une documentation complète concernant :

Résidence du Palais Rihour - Lille
Résidence Les Terrasses du Parc - Lille
Résidence Septentrion - Lille

Voici mon adresse, nom :

Rue :

Code Postal : Ville :

Tél. :



COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



5^e AVENUE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



Les Terrasses du Pont Neuf
58, Avenue du Peuple-Belge - Lille

la vie côté jardin
La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. « Les Terrasses du Pont Neuf » abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Commercialisation :



14, place des Patiniers - 59000 Lille - Tél. 20.31.61.70
Ouvert le samedi



LILLE - MARCO
LA CLAIRE FONTAINE

Le charme d'un espace de vie : dans un jardin.
30 appartements avec balcon sud-ouest, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux.
677 bis, avenue de la République - Lille

Je suis intéressé(e) par 5^e avenue 58, avenue du Peuple-Belge La Claire Fontaine
Nom : Prénom :
Adresse : Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

SPECIAL ANNIVERSAIRE



Lors du montage du journal à « Nord-Compo ».

(suite de la page 13)

nous vous tenons au courant des travaux d'Euralille (« 40 grues, 3 000 emplois », titrons-nous, fièrement en juin 91).

Octobre 80 : Giscard est en visite pour deux jours à Lille. Dans une interview accordée à Bernard Masset, Pierre Mauroy confie ce qu'il va dire au Président. Sept mois plus tard, Giscard ne sera plus président : « Mitterrand, l'espérance » rapporte notre « une » de mai 80, et notre numéro suivant détaille largement « l'autre politique, celle de F. Mitterrand et de P. Mauroy », qui va être menée. Lille est en fête, le 24 mai pour accueillir son maire, nommé Premier ministre. L'état de grâce touche aussi les journalistes de Métro qui pré-

sentent les candidats des circonscriptions lilloises, dans un article intitulé : « ils s'appellent tous Mitterrand ! ».

Être à Matignon n'empêche pas Pierre Mauroy d'être « fidèle à Lille et à son âme » et de « tout faire pour préparer le Lille de l'an 2 000 », comme il le souhaitait dans nos colonnes, en janvier 81. Un an plus tard, il nous déclare : « la matière grise doit être le premier gisement du Nord ». Et les Lillois se montrent d'ardents supporteurs de leur maire, selon le sondage Sofres que nous publions en septembre 82.

82, c'est l'année du beffroi, dont on fête le cinquantenaire. Les Rolling Stones dont nous annonçons la venue, avec un point d'interrogation, en mai, ne viendront pas, mais le Tour de France s'ar-

rêtera à Lille (Métro de juillet). En juin, un numéro spécial est entièrement consacré aux Fêtes du Beffroi.

82, c'est aussi l'année du cadre de vie (Métro de mars). Et le mois de mai, celui de l'environnement. La M.N.E. est à l'honneur. Nos lecteurs connaissent bien ses activités pour voir lu l'interview de Marcel Bodard en janvier 77 (« bientôt une maison de l'écologie »), celle de Pierre Radanne (« L'écologie n'est pas neutre », en juin 79), l'article de Michel Pascal sur l'énergie solaire (juillet 79) ou notre dossier consacré à la récupération du verre (mai 79) et « la révolution silencieuse de 50 associations » (décembre 80).

82 voit aussi la mise en service du métro (« J'ai pris le métro », reportage de mai 82), le retour des galas Karsenty à Lille (septembre 82), la multiplication des radios libres « enfin légales mais complètement fauchées », note J.M. Lobry (mars 82) et le « nouveau départ pour Fives », après les travaux du métro et de la voie rapide (quatre pages spéciales en octobre). La décentralisation continue son chemin (« un pari gagné », dit P. Mauroy dans son éditorial de novembre 82) et la réhabilitation des quartiers est « un long travail qui porte ses fruits ».

En 1983, alors que Métro fête ses dix ans, le métro sera inauguré par François Mitterrand (huit pages spéciales dans notre numéro d'avril). Et Pierre Mauroy, réélu maire



en mars, s'appête à former son 3^e gouvernement. Nos pages « culture » vous présentent Alfonso Cata (janvier), Josyane Dimey (juillet), Luis de Pablo (septembre), Jean Vilnet, nommé évêque, Peter Gabriel et ZZ Top. Nous nous attirons aussi un important courrier des lecteurs pour une enquête sur la prostitution ! Avec Jean Pattou (« Si Lille était Venise... », en septembre 83), nous rêvons de Lille « redevenant l'île » (novembre 83).

Janvier 84 : voici notre numéro 111. On change de logo. Métro a un journaliste sur le « Paris-Dakar ». Cette année-là, nous enquêtons sur l'institut Pasteur, le don du sang (janvier) et la « nouvelle pauvreté » (octobre). Le contrat État-Région pour le IX^e plan est signé ; Michel Delebarre devient ministre du Travail (octobre) ; Pierre Mauroy est élu à la présidence de la Fédération mondiale des villes jumelées. Nous consacrons sept pages aux activités de la S.N.C.F., à l'occasion de l'inauguration de la gare, en juin 84 et nous lançons un grand concours de mots croisés (1^{er} prix : un voyage à Venise).

En 1985, d'importantes décisions sont prises : on ne parlera plus de « percée de la Treille », un parking souterrain est décidé sous la Grand-Place et la bataille du T.G.V. est lancée. Titre triomphaliste, en novembre : « U.A.P. + Câble + Rita + Transmanche : le Nord gagne ». Bernard Desrosier succède à Albert (et non Alain : une coquille dans le titre !) Denver, à la présidence du Conseil général et Bernard Roman va prendre en mains les destinées de la Fédération socialiste du Nord (octobre 85).

En janvier 86, Pierre Mauroy le réaffirme à « Métro » : « Lille doit devenir la grande capitale d'une grande région ». Un combat que, depuis, nous soutenons dans les colonnes de ce journal, qui adopte en novembre 1986 la quadrichromie et la maquette actuelle. Tout au plus, y avons-nous encore ajouté des pages couleurs, en janvier dernier et créé un supplément consacré chaque mois à un quartier. Métro évoluera encore. Son histoire n'est pas terminée. Normal, celle de Lille, non plus !

G.L.F.



L'élaboration du sommaire : le rôle du comité de rédaction.

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animation, points de ventes, merchandising.
- Relations publiques, hôtesse.

Circular

N O R D

10-12, rue Eugène-Vermersch
59000 LILLE
☎ 20.88.27.27



LES LOISIRS N'ONT PAS D'AGE
24, rue Alex.-Desrousseaux
59800 LILLE
(Face beffroi - Hôtel de Ville)

Lillois !

Il n'y a pas d'âge :

- pour aller au « Sébato » !
- pour fuguer avec INTER AGE !
- pour danser avec INTER AGE !

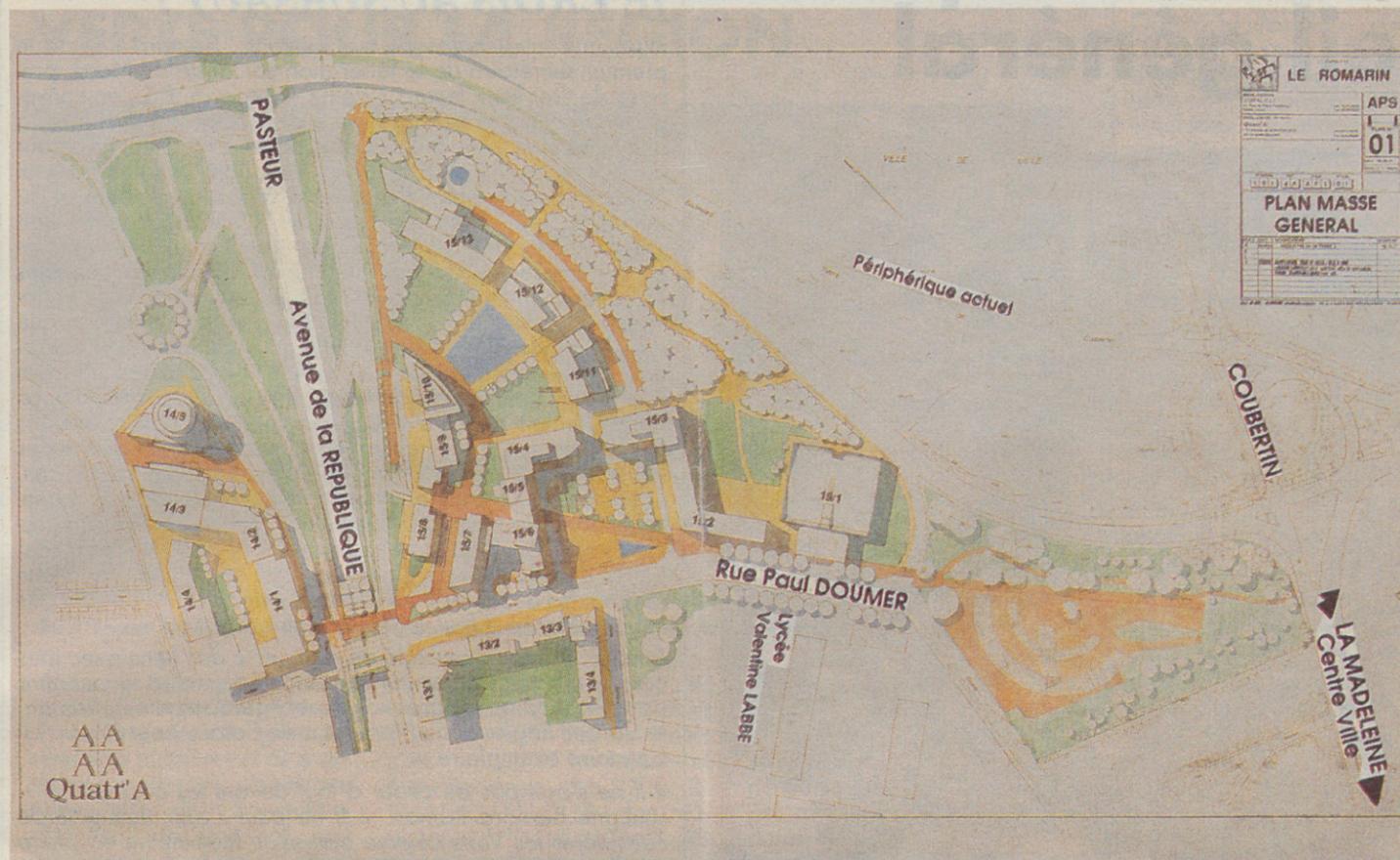
Tél. 20.53.83.25

Les personnes de 65 ans et plus, habitant Lille, non imposables, peuvent obtenir leur carte gratuitement en s'adressant à leur mairie de quartier.

Une INVITATION par PERSONNE pour « LES RENDEZ-VOUS DE SÉBASTO » valable pour le spectacle * du 23/24/25 AVRIL

* à faire valider au siège d'INTER-AGE avant le spectacle choisi. ATTENTION : Places limitées.

Les portes du Romarin, un parfum d'Euralille



Euralille, on le sait, est un projet qui concerne directement deux communes : Lille, naturellement, sur 60 hectares, mais également La Madeleine, sur 10 hectares. Le 4 avril, Pierre Mauroy, président d'Euralille et Claude Dhinnin, maire de La Madeleine, ont

posé ensemble la première pierre des « Portes du Romarin », nom de baptême pour le programme madeleinois d'Euralille.

Le secteur du Romarin correspond à l'une des extrémités de La Madeleine, le long du Grand Boulevard, au plus

près de Lille, peu avant le carrefour Pasteur (en haut à gauche). La ville de La Madeleine souhaitait depuis de nombreuses années aménager ce secteur. L'arrivée du T.G.V., à deux pas, et l'édification d'un nouveau quartier autour de la gare Lille-Europe

ont logiquement conduit les responsables madeleinois à rejoindre Euralille, en septembre 1990.

« Les Portes du Romarin » ont été confiées au cabinet Quatr'A qui regroupe quatre architectes de La Madeleine (Guillaume Nicol, Pierre Thélot, Mathieu Duriez et Hubert Maes), à charge pour eux de concevoir, sur près de 75 000 m², un « poumon tertiaire » pour la cité. En effet, la ville souffre d'être avant tout résidentielle et ses édiles souhaiteraient offrir aux habitants davantage d'emplois sur place.

« Les Portes du Romarin » pourront accueillir à terme près de 45 000 m² de bureaux : deux immeubles-tours (14/5 - 15/10) qui matérialisent l'entrée du Romarin ; le siège régional des Mutuelles du Mans (15/6) qui fait partie d'un vaste ensemble tertiaire en forme de U. Cependant on ne saurait ignorer pour autant d'autres éléments importants du projet. Ainsi, l'on a prévu des implantations universitaires (sur 12 000 m² environ), des logements (15/2 - 14/4 - 13/4) et un hôtel trois étoiles (14/2), l'ensemble représente un peu plus de 15 000 m², ainsi que des commerces (situés au rez-de-chaussée des immeubles de l'avenue Paul-Doumer).

Ces réalisations se feront de part et d'autre du Grand Boulevard qui deviendra souterrain dans la traversée du

Romarin et sera surmonté, en surface, d'un espace piétonnier, « l'Agora ». Les dimensions de cette Agora, ont été réduites pour des raisons techniques, elle mesurera tout de même 65 mètres de long sur 20 mètres de large. Le tramway s'arrêtera le long de cette esplanade, permettant aux piétons de circuler d'une « rive » à l'autre du Grand Boulevard dans de bonnes conditions. Ajoutons que cette Agora constitue dans l'esprit du cabinet Quatr'A le premier jalon d'un futur axe piétonnier reliant « Les Portes du Romarin » à la Nouvelle Madeleine.

Ces différents projets seront réalisés de manière échelonnée sur sept ans. Le 4 avril, le siège régional des Mutuelles du Mans, immeuble de 4 300 m² a été inauguré, ainsi qu'un petit immeuble latéral de 1 200 m². Tout devrait être prêt pour fin 1993, début 1994⁽¹⁾. Dans le même temps sera aménagé à proximité, face au lycée Valentine-Labbé, un complexe sportif (15/1) en remplacement de la vieille salle de sports de la rue Paul-Doumer, appelée à disparaître.

Dans quelques années nul doute que le quartier du Romarin aura beaucoup changé de physionomie et pris un sérieux coup de jeune. L'ambition du cabinet Quatr'A est aussi de faire de ce lieu l'une des plus belles portes de Lille avec ce qu'il faut d'espaces verts ; à cet effet Quatr'A s'est associé au paysagiste belge, Jean Delogne, et au « designer » français Jean-Michel Wilmotte (qui traitera en particulier les espaces minéraux).

Demain « Les Portes du Romarin » seront ainsi, on l'espère, l'un des maillons de cette fameuse « coulée verte », vaste promenade piétonne allant du parc urbain d'Euralille à la Citadelle. La promenade des remparts, en somme, qui n'aurait jamais dû cesser d'exister !

(1) D'autres programmes devraient être mis en chantier en 1992.

G E N S D ' I C I

• **Paul Walet**, 62 ans, reporter-photographe, est décédé le 22 mars, des suites d'une longue maladie. Entré aux Houillères à 16 ans, il en est devenu le photographe officiel en 1955. Une exposition itinérante, « Carnet de fond » et un album édité par le Conseil régional retracent les années de mine de Paul, qui a aussi photographié la région, dans toute sa diversité, pour de nombreuses publications. Paul Walet dont nous saluons le courage, le talent et le sens de l'amitié, avait collaboré à « Métro », dans les années 70.



• **Pierre Mauroy** a été désigné comme candidat à la présidence de l'Internationale Socialiste (I.S.) par le comité

directeur de l'organisation. L'élection du maire de Lille aura lieu lors du congrès de l'Internationale, à Berlin, du 15 au 17 septembre prochain.

• **Monique Sauvage**, 43 ans, directeur de cabinet du président de Radio-France (de 82 à 86), conseiller auprès de la présidence commune A2-F.R.3 depuis 91, est la nouvelle directrice de F.R.3 Nord-Picardie. Elle succède à **Jean Réveillon**, nommé directeur des sports d'Antenne 2 et F.R.3.

• **Guy Sallerin**, 56 ans, est le nouveau trésorier-payeur-général du Nord - Pas-de-Calais. Il a exercé les mêmes responsabilités en Limousin, puis en Lorraine.

• **Dominique Lambert** est le nouveau directeur général d'Auchan-Nord. Ancien directeur du magasin de Roncq et du premier Auchan ouvert dans l'Est, il succède à **Jean-François Duprez**, qui prend la tête des cinq centrales d'achat du groupe.

• **Jean-Luc Bredel**, directeur des affaires culturelles de la ville de Lille, depuis septembre dernier, s'est vu remettre par Pierre Mauroy les insignes de chevalier de l'ordre national du Mérite, pour les quatorze années qu'il passa à l'étranger (en Allemagne et en Autriche), défendant avec ardeur le rayonnement de la culture française.

• **Jean-Marie Tyrou**, responsable des pages tourisme de l'édition dominicale de La Voix du Nord, a reçu le Grand Prix du tourisme, lors du récent salon mondial du tourisme de Paris.

• **Christophe Bouchet**, de l'Agence France-Presse de Lille, publie un nouveau livre, consacré cette fois à Bernard Tapie. Une « enquête sur un citoyen modèle » (selon le sous-titre), que notre confrère mène depuis qu'il a été en poste à l'AFP-Marseille. Un joli succès de librairie, en cette période électorale.

Suivez le guide

A partir du samedi 18 avril, Euralille vous propose de découvrir le plus grand chantier de la métropole depuis le cheminement piétonnier, au nord du site.

Rendez-vous tous les samedis matin à 10 h au pavillon d'information Euralille, Place Saint-Hubert. Les visites, assurées par des étudiants de l'École d'architecture, durent environ une demi-heure.

Une nouvelle majorité au conseil général



79 élus dans l'hémicycle (photo Ph. Beele).

Trois conseillers généraux étaient candidats à la présidence du Conseil général du Nord, composé de 79 élus. Au premier tour de scrutin, Jacques Donnay remportait l'élection par 40 voix, devançant Bernard Derosier, président sortant (25 voix) et le communiste Pierre Briatte (12 voix). Vendredi noir que celui de ce 3 avril, qui a vu le département du Nord, à gauche depuis 1937, passer aux mains d'une opposition de droite devenue majoritaire, après avoir conquis neuf cantons, lors des élections des 22 et 29 mars.

Le 32^e président du Conseil général du Nord est un conseiller municipal d'opposition lillois, le R.P.R. Jacques Donnay, conseiller général du canton de Lille-centre depuis 1982. Né à Lille en 1925, père

de deux enfants, Jacques Donnay est commerçant rue Neuve et président des détaillants textile de la région. Il préside également la Ligue des Flandres de tennis et a longtemps siégé à la Chambre de commerce, après avoir été l'un des fondateurs de la Jeune chambre économique. « Nous écouterons les critiques et les propositions de la nouvelle opposition », a-t-il promis, lors de son premier discours de président, se voulant aussi rassurant auprès du personnel (3 500 agents) et refusant « toute chasse aux sorcières ». « Nous ne ferons pas table rase des acquis de la politique menée jusqu'à présent », a-t-il affirmé, « et nous voulons déclarer la guerre au chômage ». Bernard Derosier a, de son côté, détrompé son successeur sur un quelconque

« sentiment d'amertume » qu'il pourrait ressentir : « nous prenons acte de la décision démocratique du scrutin », a-t-il dit, tout en réaffirmant la détermination des socialistes à œuvrer pour tout le département.

La séance du 3 avril a permis également l'élection de dix vice-présidents, tous de l'Union pour le Nord, qui ont été élus par les seules voix de la nouvelle majorité. Les socialistes et les communistes n'ont pas présenté de candidats et ont refusé de prendre part aux votes. Ont donc été élus : Jean-René Lecerf, Jean-Paul Bataille, Michel Baudry, Patrick Delnatte, Michel Ghysel, Claude Larcanché, Claude Gosset, Valéry Hédon, Alain Poyart et François-Xavier Villain. Quant à la commission permanente, elle est composée de 32 élus (plus le président) :

Union Pour le Nord : J.R. Lecerf, J.P. Bataille, M. Baudry, P. Delnatte, M. Ghysel, C. Larcanché, C. Gosset, V. Hédon, A. Poyart, F.X. Villain, G. Deblock, M. Foy, J.M. Lemaire, S. Leman, S. Maillard, M.M. Massart, C. Pringalle.

Parti socialiste : B. Derosier, G. Haesebroeck, P. Raoult, B. Carton, A. Carpentier, O. Varlet, A. Faugaret, B. Davoine, J.M. Delobel, P. Herbet.

Parti communiste : R. Cher, A. Deboscher, J. Jarosz, P. Lefebvre, E. Salengro.



Jacques Donnay, le nouveau président (photo D. Rapaich).

Bernard Roman (P.S.) : JE CROIS AU SURSAUT !

Dans une lettre adressée aux militants, Bernard Roman le premier secrétaire de la fédération socialiste du Nord, propose de tirer les « leçons » de l'« échec » du P.S., en convoquant un congrès extraordinaire des socialistes du Nord, à la mi-mai. « Je crois au sursaut », écrit Bernard Roman, pour qui le vote des 22 et 29 mars est « d'abord une sanction politique ». Pour le premier secrétaire fédéral, « le constat du déficit social s'est fait dans les urnes. L'interrogation qui doit être la nôtre porte aujourd'hui sur les attentes des Français et peut-être sur les couches intermédiaires (salariés modestes et moyens) qui ont pu se sentir laissés pour compte de la politique de la gauche, depuis 1988 ». Bernard Roman évoque aussi « les problèmes de sécurité qui semblent avoir été un des éléments déterminants du vote des Français ». S'ajoute une « sanction morale », liée « aux affaires, et surtout à l'acharnement à mettre en cause les hommes politiques dans leur intégrité ». Il y a, enfin, les « problèmes internes » des socialistes « qui passent plus de temps, depuis quatre ans, à se préoccuper de pouvoirs, de courants, de positionnements internes qu'aux problèmes des Français ». Pour le premier secrétaire fédéral, « notre fonctionnement est trop centralisé. Les courants figent le débat et les instances dirigeantes à tous les niveaux. Les sympathisants ne sont pas assez intégrés. Il faut accélérer notre mutation ».

Aussi B. Roman demande de renouer « des liens avec tous ceux qui, face au camp conservateur, peuvent se reconnaître dans le camp du progrès ». « A cet égard, ajoute B. Roman, le Conseil Régional du Nord - Pas-de-Calais, peut être un laboratoire exemplaire ».

« Il ne s'agit pas de céder à tout devant les écologistes », souligne Bernard Roman. « Il ne peut s'agir non plus de considérer les Verts comme otages. Il faut mettre en place avec eux et avec les communistes, sans fermer la porte à ceux qui voudraient nous rejoindre, un véritable partenariat actif qui intègre les préoccupations et les spécificités des uns et des autres et qui débouche sur les compromis dynamiques pour la région ».



B. Roman propose un congrès fédéral extraordinaire du P.S. en mai (photo Ph. Beele).

CIC

**Banque
Scalbert
Dupont**

UNE PRÉSIDENTENCE VERTE POUR LA RÉGION



Au 3^e tour, M. Delebarre retire sa candidature au profit de M.-C. Blandin (photo Ph. Beele).

Il aura fallu au total deux bonnes semaines de tractations, deux longues assemblées plénières et de multiples suspensions de séance pour que les conseillers régionaux se donnent une présidente « verte », avec Marie-Christine Blandin et un exécutif, composé d'écologistes et de socialistes.

Lorsqu'elle est arrivée en préfecture le 30 mars, vers 15 h, personne ne faisait attention à elle. Marie-Christine Blandin n'était qu'une élue parmi les 113 autres, qui allaient se réunir pour la première fois, sous la présidence de leur doyen d'âge, Maurice Schu-

mann, 81 ans. Le verdict des urnes, le soir du 22 mars, était clair : le Nord - Pas-de-Calais s'était choisi 27 socialistes et radicaux de gauche, 27 R.P.R.-U.D.F.-C.D.S., 15 communistes, 15 Front national, 13 candidats des listes Borloo, 8 Verts, 6 Génération Écologie et 2 C.P.N.T. (Chasse, pêche, nature et traditions). Des tractations entre la droite et l'extrême-droite avaient déjà fait avorter une première réunion d'installation, le vendredi 27 mars, avec le départ, en signe de protestation, des socialistes et des communistes.

Ce lundi 30, il n'est plus question de quorum, il faut siéger.

Douze heures seront nécessaires au choix d'une présidente. A 16 h 15, un premier tour permet à chaque groupe de compter ses voix. Il n'y a pas de candidature de Génération écologie qui appelle à voter pour Marie-Christine Blandin, proposée par Guy Hascoët, au nom des Verts. Le deuxième tour de scrutin n'a lieu qu'à 19 h. Les socialistes, les communistes et les chasseurs-pêcheurs font le plein de leur voix : 27, 15 et 2. Les lepenistes apportent leurs voix à Jacques Legendre (U.P.F.), et Génération Écologie rejoint Jean-Louis Borloo. Vers 23 h, chacun pense que le troisième et dernier tour va pouvoir se dérouler. Le P.C. renonce à maintenir sa candidature et soutient Michel Delebarre. Jacques Legendre se désiste en faveur de Jean-Louis Borloo, dès lors assuré de gagner la présidence et de faire basculer la région, à droite. Après une nouvelle suspension de séance, Michel Delebarre retire sa candidature. Socialistes et communistes voteront pour la candidate des Verts. Borloo dit qu'il n'est alors plus candidat, ce qui oblige Jacques Legendre à déposer sa candidature. Vers 3 h du matin, les élus régionaux, à l'exception des colistiers de Borloo, expriment leurs choix : 52 voix pour Marie-Christine Blandin, 42 pour Jacques Legendre, 2 pour les chasseurs-pêcheurs. Le Nord - Pas-de-Calais ne passe pas à droite...

Rebelote, huit jours plus tard. Le lundi 6 avril, il faut à nouveau une douzaine d'heures pour désigner la commission permanente qui se réunira une fois par mois. Y participent 10 socialistes, 10 R.P.R.-U.D.F., 5 communistes, 5 « borlooïstes », 5 Front natio-

MADAME LA PRÉSIDENTE

Quatre heures du matin. Il est trop tard pour que Marie-Christine Blandin rentre chez elle à Marconne, près d'Hosdin, dans le Pas-de-Calais. La nouvelle présidente de la région ne sera pas à huit heures dans sa classe de sciences naturelles du collège Salengro, de Saint-Pol-sur-Ternoise. A cette heure-là, elle répond en direct sur Europe 1, aux questions de Jean-Pierre Elkabach, qui l'a réveillée chez une amie, où elle tentait de se reposer d'une aussi longue nuit. La matinée du 31 mars, elle la passera avec ses amis Verts, sous les flashes des photographes qui montrent à la France entière le visage de cette jeune femme blonde aux yeux bleus, de 39 ans, devenu « Madame La Présidente ». De midi à 13 h 30, les téléspectateurs la découvrent successivement sur FR3 Lille, aux côtés de Pierre Mauroy, sur TF1 et Antenne 2. Pendant ce temps, ses amis négocient avec le rectorat une mise en disponibilité, de l'éducation nationale de celle qui n'aura plus le temps d'assurer ses cours de 3^e, 5^e et 6^e. Tout juste, retournera-t-elle le lendemain au collège rendre un paquet de copies corrigées.

Née en 1952, à Roubaix, de parents concierges à l'usine Motte-Bossut, Marie-Christine Blandin consacre son mémoire de fin d'études à « la pollution des eaux dans le Nord de la France ». Elle n'a que 20 ans et milite au sein de la maison des jeunes et d'éducation populaire de Fourmies, ainsi qu'au Secours Populaire et au Planning familial. En 1977, elle est candidate écologiste aux municipales, à Wimpy, dans l'Aisne. De 1980 à 1983, elle enseigne en Algérie. Tiersmondiste, militante de Greenpeace, opposée à la guerre du Golfe, Marie-Christine Blandin n'a jamais adhéré à un autre mouvement que celui des Verts, qu'elle représente dès 1986, aux cantonales de Saint-Pol-sur-Ternoise. Mère de deux garçons de 17 et 14 ans, cette militante de toujours a conduit la liste des Verts dans le Pas-de-Calais, aux régionales de 92.



M.-C. Blandin (photo Ph. Beele).

P. Mauroy : UNE DATE HISTORIQUE

Pierre Mauroy était l'invité du « Midi-Trente », le journal régional de F.R.3, le mardi 31. Interrogé sur le désistement de Michel Delebarre en faveur de Marie-Christine Blandin, le maire de Lille a déclaré : « ce geste le grandit. Il a fait preuve d'une certaine abnégation. La rencontre s'est faite entre les partis de gauche et les Verts. Ce n'est pas une péripétie. C'est une date historique pour le Nord - Pas-de-Calais, et demain, pour la politique nationale française. Je me félicite de l'élection de Mme Blandin. Je crois que Michel Delebarre aurait fait un excellent président de région, mais, compte tenu des résultats électoraux et de ce qui s'est passé, il a honoré son mandat politique. Et Pierre Mauroy de rappeler : « Il y a deux ans, j'avais préconisé une alliance, entre le P.S. et les écologistes. C'est la marque de l'élargissement des forces de progrès. C'est aujourd'hui indispensable ».



P. Mauroy et M.-C. Blandin (photo D. Rapaich).

nal, 3 Verts et un Génération Écologie. Dix vice-présidents ont également été élus : le premier d'entre eux, Michel Delebarre est chargé du budget et des finances ; le sénateur socialiste du Pas-de-Calais Daniel Percheron s'occupera de la formation ; Guy Hascoët (Verts, adjoint au maire de Lille) des transports et des infrastructures, Umberto Battisti (P.S., maire de Jeumont) de la ville, de l'insertion et de la citoyenneté ; Bernard Frimat (P.S., député européen) de la recherche technologique ; Bernard Caron (Verts) de la formation professionnelle et de l'apprentissage ; Michel Sergent (P.S., maire de Desvres), de la culture, de la jeunesse et des

sports ; Christian Bataille (P.S., maire de Rieux-en-Cambrésis), de l'action économique et de l'agriculture ; Alain Tredoz (Verts), de l'environnement, du problème de l'énergie et des déchets ; et Serge Janquin (P.S., maire de Bruay-La-Buissière), du contrat de plan.

Quinze jours après le verdict des électeurs, le Nord - Pas-de-Calais a enfin son « gouvernement », malgré les tentatives des élus U.P.F., alliés à la liste Borloo, au Front national et à une partie de Génération Écologie, de remettre en cause l'élection de Marie-Christine Blandin et de bloquer l'assemblée régionale.

Guy Le Flécher.

LE L.H.C. EUROPÉEN ?



La rentrée sur gazon a donné des ailes au Lille-Hockey-Club Métropole (photo D. Rapaich).

Du 17 au 20 avril, sur le terrain de l'avenue Delescaux à Lambersart, les joueurs du Lille-Hockey-Club Métropole tenteront de gagner la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe et par là-même de remonter dans le groupe A.

Après un début de championnat assez difficile, les joueurs de Alain Soyoz ont conquis le titre de champion de France, en salle, en février

dernier, et depuis le moral est au beau fixe. La reprise de la saison sur gazon n'a fait que confirmer cette impression tant et si bien qu'à l'heure actuelle, le L.H.C., est ex-aequo avec Amiens, à deux points du leader : le Racing.

Le week-end de Pâques sera donc déterminant pour l'avenir, mais l'ambition des dirigeants et la rage de vaincre,

croise en main des Bleus et Blancs, laissent à penser que l'espoir d'une remontée en poule A est loin d'être utopique. Pendant ces quatre jours, les Lillois seront opposés aux équipes d'Ekaterinbourg (C.E.I.), Ramaldense (Portugal), Partille (Suède), Aker (Norvège), Dryvit (Hongrie), Bratislava (Tchécoslovaquie), et Rome (Italie).

B. Verstraeten ■

LILLE A L'HEURE DU MASTERS

Cette année encore le Tennis-Club-Lillois s'est vu confier l'organisation du Masters circuit satellite d'hiver de tennis. Cette manifestation d'envergure internationale a rassemblé une trentaine de joueurs de première série bien décidés à se repositionner au classement A.T.P. On se souvient encore de la victoire l'année dernière de Olivier Delaire, ce qui permet de situer le niveau de cet événement sportif. Le Palais des Sports Saint-Sauveur aura donc vécu en présence d'un public toujours plus nombreux, six jours de tennis de haut niveau avec des Kischkewitz, Grenier, Bailey et bien sûr, les deux finalistes en simple le Canadien Greg Rusedski et le Tchèque Daniel Vacek. Une finale âprement disputée avec plusieurs retournements de situa-



Au T.C.L., une école de tennis. Une pépinière de futurs champions. (Photo : Philippe Beele)

tion mais qui devait voir après deux heures et demie d'un interminable suspense la victoire à l'arrachée du Canadien.

Au niveau des doubles, la paire française Barthez-Beust plus à l'aide que leurs homologues en simple s'imposait en finale face au Tchèque Pelikan et au Suédois Stadling.

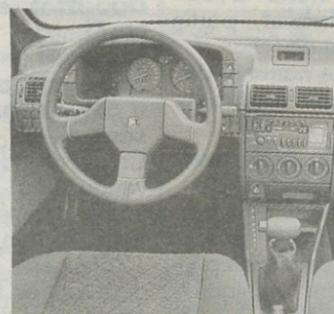
B. Verstraeten ■

COCORICO!!

Tony Rapisarda ou l'aventure d'un ex-Sicilien

Personne n'y croyait et pourtant soutenu par son club l'A.S.P.T.T. de Lille et la S.L.E. qui l'a embauché en 88, Tony Rapisarda a conquis le titre national de Cross-Country. Grâce à cette victoire, il a participé aux Championnats du Monde à Boston où il est arrivé dans les 50 premiers. Une belle performance!!

EN ROUTE AVEC... LA CITROËN ZX AUTOMATIQUE



Pauvres automobilistes parisiens. Aux heures de pointes, pour traverser la capitale, ils changent en moyenne une fois de vitesse toutes les cinq secondes. Un bel argument de vente pour la transmission automatique qui équipe dorénavant quatre modèles de la collection Citroën ZX : deux essences (Volcane 1 905 cm³, 122 ch et Aura 1 580 cm³, 89 ch), mais également, ce qui est fort intéressant, deux Diesel (Aura et Avantage 1 905 cm³, 71 ch, lancement en septembre). Les « essence » se voient gratifier d'un cheval fiscal supplémentaire, mais les « Diesel » restent à 6 cv.

La France rechigne toujours à sauter le pas de la boîte à transmission automatique. Et essentiellement les femmes, puisqu'en 90 la clientèle pour ce genre de modèles était constituée à 74% d'hommes. Il s'agit surtout des cadres et des employés d'un niveau d'études supérieures et techniques qui utilisent leur véhicule aussi bien en ville que sur route. Ici, Citroën a bien visé. La marque au double chevron va sans aucun doute profiter du bénéfique « effet ZX », lancée voici un an et déjà exportée à 60%, pour imposer une boîte automatique performante.

Performante parce que silencieuse (sauf en kick-down), parce que peu gourmande en carburant (7,9 l et 8,5 l de moyenne pour l'Aura et la Volcane essence et 6,2 l pour les Diesel). Les performances restent plus qu'honorables puisqu'on atteint 171 km/h et 200 km/h dans les deux premiers cas et que les Diesel sont annoncées pour 164 km/h. Le prix d'une certaine tranquillité se paie. Mais légèrement plus que pour une boîte manuelle : entre 98 400 F pour l'Avantage Diesel et 126 400 F pour la Volcane essence.

ET L'AUDI 80 1,9 TDI



Le « Métro » visait-il à établir un record de consommation ? Il a utilisé en moyenne 5,89 litres de gazole à la respectable vitesse de 74,9 km/h. Par quel miracle ? Aucun. La performance (s'il y a) réside en quelques « trucs » épuisants et surtout en la nouvelle Audi 80 TDI et ses capacités technologiques exceptionnelles.

Depuis deux ans, on connaissait la « grande » Audi 100 TDI et ses cinq cylindres. Voici maintenant un 4 cylindres diesel de 1,9 litre à injection directe, suralimentation par turbocompresseur, pilotage électronique et catalyseur. Voilà un moteur qui ronronne assez discrètement, atteint 174 km/h, doit se contenter normalement, de 5,1 l de gazole aux 100 km et offre alors une autonomie de plus de 1 200 km (consommations U.T.A.C./3,8 l à 90 km/h, 5,2 l à 120 km/h, 6,2 l en cycle urbain).

Cet appétit d'oiseau n'enlève rien aux atouts de la nouvelle « 80 » cossue et spacieuse avec son coffre redessiné, rappelons-le. Les deux niveaux d'équipements ont relégué aux oubliettes l'austérité allemande d'antan. Par exemple, ils disposent du dispositif Airbag qui évite au conducteur de heurter le volant en cas de choc. Vidange à 15 000 km au lieu de 7 500 km. Tout cela se paie assez cher : 137 300 F et 163 600 F... pour cette 5 cv.



Valauto Lamberrart
512, av. de Dunkerque Tél. 20.93.20.00

VITE DIT

• **Philippe Tavernier** a succédé à **Luc Noblet**, parti pour Rennes, à la direction régionale du centre national de la cinématographie (6, place Volland à Lille).

• Un musée **Édouard Pignon** va s'ouvrir à Marles-les-Mines, la ville de l'artiste-peintre, qui a fait don de ses œuvres et de sa collection privée, où figurent quelques Picasso.

• Connaissez-vous « **D.d.o.** » ? Il s'agit d'un bulletin bimestriel d'informations en art contemporain, édité à Lille (D.d.o., B.P. 101, 59009 Lille cedex, tél. 20.40.21.58) et consacré au Nord - Pas-de-Calais, à la Belgique et au Kent. « **D.d.o.** » est diffusé par abonnement. Chaque numéro s'articule autour d'une thématique. Par ses interviews, ses brèves, son agenda, « **D.d.o.** » est le support de liaison et l'observatoire de tout ce qui se passe en art contemporain.

• Dans le cadre de « **Photofolie** » (fête de la photo des 22, 23 et 24 mai), le photographe **François Baumadler** est invité à Lille, par « **Travail et Culture** » et la **T.R.U.**, à recenser comme un sociologue, les gestes et techniques des gens au travail. Une exposition rendant compte de son travail, circulera sur des camions-bennes. Une collecte des photos personnelles des employés de la T.R.U. sur leur lieu de travail, est organisée avec le concours du centre des archives du monde du travail et donnera lieu à une exposition.

• Il y a cent ans, **Alexandre Desrousseaux** nous quittait. **Serge Frémaux** (alias **Serge Dillaz**), archiviste de la ville de Lille et **André Pierrard**, ancien parlementaire, ancien adjoint au Maire de Lille, viennent de publier aux éditions La Voix du Nord, « **Deux hommes et un Quinquin** », le premier ouvrage (151 pages illustrées) consacré à l'auteur de l'immortel « **P'tit Quinquin** » et à son fils **Bracke-Desrousseaux**, helléniste, professeur à la Sorbonne et homme politique.

• Un film inspiré de « **Marie Tudor** » de Victor Hugo et mis en scène par **Daniel Mesguich**, va être réalisé par (La Métaphore), qui envisage aussi des vidéos sur la fabrication d'une pièce de théâtre, le travail des metteurs en scène et des comédiens. Deux projets subventionnés par le Conseil général.

• « **Poste restante** », dernière livraison de la revue

poétique et culturelle « **Lieux d'être** » comprend des textes inédits de **Jean Dubuffet** et de **Bernard Noël**, des photos d'**Eric Legrand** (« **La poste aux mille regards** ») et des « **correspondances-croisées** » de femmes-auteurs. Ce numéro de 160 pages est vendu 60 F. La revue semestrielle, réalisée et éditée dans notre région, en est à son 12^e numéro et fera paraître deux autres titres : « **Urbaine(s)** » et « **Nor(d) mandie** ». Renseignements : 17, rue de Paris, Marcq-en-Barœul, tél. 20.51.94.84.

• Dans toute la France, et donc à Lille, le monde scientifique se mettra en fête du 12 au 14 juin, pour aller à la rencontre du grand public, à l'initiative du ministère de la Recherche et de la Technologie. Cette manifestation est baptisée : « **La science en fête** ».

• F.R.3 Lille tourne pour l'antenne nationale l'histoire de « **Petit cyclone** », surnom d'**Andrée De Jongh**, une résistante belge de 21 ans qui crée en juin 1941, « **Ligne Comète** », le plus important réseau d'évasion vers la Grande-Bretagne des pilotes alliés, abattus en Belgique et dans le Nord, par les Allemands. Un réseau totalement indépendant, et constitué essentiellement de jeunes, avec une grosse majorité de femmes. L'émission de 52 minutes aura la forme d'un documentaire-fiction et sera fabriquée par une équipe franco-belge (F.R.3-Lille et R.T.B.F.-Charleroi), sous la conduite de **Michel Mees**, réalisateur et **Yvan Sevenans**, journaliste. Production : Cercle Bleu, F.R.3 et R.T.B.F.

• Le Musée d'art moderne de la C.U.D.L., sis à Villeneuve d'Ascq, inaugure le 16 mai l'exposition « **Art for other people** » et la commande publique « **Between fiction and facts** » de l'artiste anglais **Richard Deacon**, une sculpture construite en tôles d'acier peint de 11 m de long sur 4,80 m de haut. Située à l'entrée du musée, sur la pelouse, cette œuvre de forme horizontale vient s'inscrire en parallèle à l'architecture du musée, elle aussi fondée sur un parti d'horizontalité.

Olivier Mondèse.

CAMPING

LA BECQUE

(ouvert toute l'année)

— 87 emplacements —

Mobil-home • Caravanes

59380 WARHEM - 28.62.00.40

(Autoroute A 25 - Sortie BERGUES)

LE PARI DE PASQUAL, LA MUSIQUE DE ROSSINI,



Lluís Pasqual : « Je ne suis que l'assistant de Rossini. »

Avec « **Le Turc en Italie** » (du 11 au 17 mai), l'Opéra de Lille fête deux événements : le bicentenaire de la naissance, un 29 février, de **Gioacchino Rossini (1792-1868)** et sa deuxième production lyrique (après **Don Giovanni**, en juin dernier), depuis sa réouverture.

Créé en 1814, à la Scala de Milan, « **Le Turc en Italie** » développe une action à double niveau, pleine de rebondissements comiques. Première intrigue : Fiorilla, la trop jeune seconde épouse de Géronio, jette son dévolu sur Sélim, un Turc venu étudier les mœurs des Européens. Zaïda, l'ex-favorite de Sélim, se trouve ainsi répudiée... Deuxième intrigue : un poète, Prosdócimo tire les ficelles à distance et organise un bal masqué, au cours duquel les couples vont se reformer... Tout est bien qui finit bien, dans cet opéra où l'humour, mais aussi la parodie et le pathétique font bon ménage.

Placée sous la direction musicale de Michelangelo Veltri, cette production originale du « **Teatro Lirico La Zarzuela de Madrid** », sera donnée à Lille en première française, avec une nouvelle distribution et un sous-titrage. La mise en scène est de Lluís Pasqual qui, démultipliant le

principe du théâtre dans le théâtre, a choisi de nous présenter une troupe de comédiens, s'arrêtant dans les années 1930, à l'« **Osteria del Turco** », pour... y donner le « **Turc en Italie** ».

Peu connu en France, il y a encore trois ans, Lluís Pasqual est pourtant l'un des plus brillants metteurs en scène d'Europe. Aussi, n'est-ce pas par hasard qu'il a été nommé, en 1990, à l'âge de 39 ans, à la direction de l'Opéra-Théâtre de l'Europe à Paris, où il succède à Giorgio Strehler, dont il fut l'assistant, à la fin des années 70. A l'Opéra, il vient de donner « **Tirano Banderas** » de Valle-Inclán, qui sera repris à Séville en mai et à Barcelone en juin. Cet été, il ouvrira le Festival d'Avignon, avec « **Le Chevalier d'Olmedo** », de Lope de Véga, présenté dans la cour d'honneur. Parmi ses projets : un film en 93, « **La vie est un songe** » avec Antonio Banderas, l'acteur-fétiche d'Almodovar et au théâtre, le « **Dom Juan** » de Molière. Comme quoi, l'année 1992 est, sinon l'année espagnole, pour le moins celle d'un espagnol de Catalogne, Lluís Pasqual !

Il reprend à Lille, ce « **Turc en Italie** », qu'il a monté il y a deux ans à Madrid. « **La musique de Rossini, ça fait du bien, ça chatouille et ça vous donne de l'énergie et de la**

force », s'enthousiasme-t-il, « **mon rôle de metteur en scène, c'est d'être simplement un assistant du compositeur, c'est rendre visuelle la musique. Mettre en scène un opéra, c'est remplir les 10 centimètres qui séparent l'œil de l'oreille !** ».

Né dans la banlieue de Barcelone, d'une mère andalouse et d'un père catalan et boulangier, Lluís Pasqual a découvert l'opéra, à 12 ans, lors de vacances chez une tante : « **Je suis tombé par hasard sur un disque de la Callas. Je l'ai écouté des heures et des jours durant !** », raconte-t-il. Fondateur du **Théâtre Lliure** (Théâtre Libre) de Barcelone et directeur du « **Teatro nacional** » de Madrid, il a abordé l'opéra dès 1982, avec « **Samson et Dalila** » de Saint-Saëns. Depuis, il a monté « **Falstaff** », de Verdi, « **Don Carlos** », « **Il Trittico** » de Puccini, « **L'enlèvement au sérail** » de Mozart, tout en poursuivant sa carrière au théâtre avec des auteurs aussi différents que Shakespeare, Genet, Tchekov ou Garcia Lorca.

« **Notre Maison** », c'est ainsi que Jacquié Buffin appelle l'Opéra de Lille, « **se réjouit d'accueillir Lluís Pasqual et marque ainsi sa volonté de collaborer avec les grandes scènes lyriques nationales et internationales. Peu à peu, nous atteignons nos objectifs : nous montrons nos capacités à bâtir une saison lyrique de haut niveau et à refidéliser un public. Nous avons doublé nos abonnements et les jeunes sont de plus en plus nombreux à fréquenter l'opéra. La ville de Lille et nos sponsors font de gros efforts financiers. Il faut maintenant obtenir que d'autres s'investissent aussi pour permettre l'émergence d'une véritable maison de production qui serait complémentaire - et non pas concurrentielle - de l'Orchestre national de Lille ou de l'Atelier Lyrique de Tourcoing** ». Il en va du dynamisme culturel et de l'image de notre région.

G.L.F.

• « **Le Turc en Italie** », opéra bouffe en deux actes de Rossini, à l'Opéra de Lille, le 11 mai, 13 mai, 15 mai à 20 h 30 et le 17 mai à 16 h. Réservations à l'Office du tourisme et à la Fnac de Lille.

L'HOPITAL DANS LA CITÉ

Le comité de gestion des œuvres sociales des établissements hospitaliers publics (800 000 agents actifs et retraités) organise à Lille le premier « festival culturel des hospitaliers ». Architecture, peinture, photographie, danse, musique et tourisme sont au programme qui inclut aussi une très belle exposition présentée jusqu'au 17 mai au musée Comtesse.

L'exposition présente un ensemble de plans, documents et maquettes qui illustrent la diversité des réalisations de bâtiments hospitaliers dans plusieurs régions françaises, l'évolution de leur architecture et de leur fonction à travers le temps, et leur inscription dans le décor urbain. Elle est complétée par de nombreux objets évoquant le développement de la science médicale. Elle esquisse ainsi les grands principes au travers desquels la société entend exprimer son idéal d'assistance : les bénéficiaires ont d'abord été les pauvres, images du Christ, puis les marginaux à cause du problème social qu'ils posaient, enfin les malades, objets de soins de plus en plus médicalisés et techniques.

Le parcours proposé renvoie le visiteur d'un itinéraire général « L'Hôpital dans ses murs » vers des exemples géogra-



Hôpital psychiatrique Prémontré (photo Patrick Devresse).

phiques particulier : le Centre Hospitalier Régional de Lille, l'Anjou hospitalier, le Centre

Hospitalier Spécialisé Interdépartemental de Clermont-de-l'Oise.

« L'Hôpital dans ses murs » fait appel à quelque cinquante documents d'architecture originaux et inédits et montre l'évolution en France de l'architecture hospitalière de l'Ancien Régime à l'époque contemporaine, son adaptation incessante aux conceptions nouvelles et à l'héritage du passé. Le présent s'accommode du legs des bâtisseurs d'hier ; de l'Hôtel Dieu et de la léproserie du Moyen Age, on en vient à l'hôpital-hospice du XIX^e siècle avec des applications spécifiques à des catégories sociales qui apparentent un temps l'hôpital à la prison comme élément de contrôle social, tandis que s'y dégage une nouvelle organisation de l'espace liée au progrès de la science médicale.

Plusieurs exemples permettent de retracer l'histoire de la vie hospitalière à Lille du Moyen Age à nos jours. Premiers jalons : l'Hôpital Notre-Dame, lieu même de l'exposition créé en 1235 par la Comtesse Jeanne de Constantinople, fondation charitable très richement dotée devenu après 1797 un hospice et un orphelinat, désaffecté en 1939 et transformé en musée à la fin des années soixante. L'Hôpital Saint-Sauveur fondé en 1215 qui accueillit les malades soignés à l'Hôpital Notre-Dame en 1797, l'Hôpital Général construit en 1739 non loin de l'Hospice Comtesse. La Cité Hospitalière de Lille à travers deux projets majeurs : l'Hôpital Huriez construit dans les années 30 et le futur Hôpital mère et enfant concluent ce parcours.

• Jusqu'au 17 mai, musée Comtesse, de Lille.



PIL THAT WHAT IS NOT

1977 - Les Pistols éruent leur « no future ». Porte-parole de ce quarteron de jeunes héros : John Lydon. 15 ans plus tard, « That what is not » constitue le présent de celui qui fut un apologiste de l'instant. Le résultat : bien foutue, bien vendue, la production l'est assurément. L'émotion ? Ne la cherchez pas.

JAD WIO FLEUR DE MÉTAL

Ça y est, c'est fait. Le deuxième album de Jad Wio est sorti. La satisfaction initiale passée, que retenir ? Que le duo donne dans le moderato cantabile ? Ce serait réducteur. Certes, les guitares sont aussi franches qu'un âne qui recule mais, dans l'ensemble, la production mérite qu'on s'y arrête. 14/20.

LES V.R.P. VACANCES PROLONGÉES

Les V.R.P. restent fidèles à la logique du détournement. Des pastiches de Barbelivien (« Partir ») ou de rap (« Rappeurs rappetou ») l'attestent. Notre avis : plus lassant qu'intéressant.

MASSILIA SOUND SYSTEM PARLA PATOIS

Un syncrétisme textuel et musical mêle harmonieusement « La pointe d'aile », la réminiscence transméditerranéenne et une attitude générale très air du temps. Autre point : le cahier de doléances des M.S.S. est bien rédigé. Signification du propos ? Les Marseillais ne surfent pas sur les flots de la jérémiade.

TONTON DAVID LE BLUES DES RACAILLES

Après « Peuples du monde », « Le blues des racailles », Tonton David s'intéresse décidément à la condition humaine. Sociologue raggamuffin Tonton David met judicieusement son passé de zonard au service d'un sophiste international (Virgin). Les cours de récré vont aimer.

J.L.B.



De l'Autobus à l'Autocar de Grand Tourisme International, Renault V.I. a développé une gamme adaptée aux exigences les plus diverses en matière d'accessibilité, de capacité, de maniabilité, de confort et de puissance.

RENAULT AUTOCARS, AUTOBUS. NOUS CONSTRUISONS NOTRE LÉGENDE.

RENAULT
Vehicules Industriels

Partenaire Officiel



spectacles
spectacles

• **Méduse, scènes de naufrage**, jusqu'au 18 avril à l'Idéal de Tourcoing (tél. 20.40.10.20). Un spectacle qui nous fait vivre les récits entrecroisés de trois naufrages : celui d'un navire, Méduse (aventure tragique de son fameux radeau...), celui d'une vie de peintre (interrompte très tôt : Géricault meurt à 32 ans), celui d'un chef-d'œuvre de la peinture (Le Radeau de la Méduse, à peine fini d'être peint, se dégrade irréversiblement).

• **Boulevard du boulevard**, jusqu'au 6 juin, à (la Métaphore), 20h45. Mesguich nous invite à traverser ce territoire de la drôlerie qu'ont jadis arpenté Feydeau, Labiche et Courteline. Tex Avery, les Marx Brothers ou les Monty Python viendront dérégler les formes les plus rigide de la comédie du boulevard ; tandis que Goldoni, Marivaux, ou encore Tchekhov, seront à leur tour hantés par Feydeau, Labiche, et Courteline. Ou Jerry Lewis. La dramaturgie du rire prise à son propre piège.

Le théâtre de boulevard, amant de lui-même dans son propre placard...

• Deux immenses talents seront réunis le 4 mai sur la scène du Palais des Congrès et de la Musique à l'initiative de Jean-Claude Casadesus et de l'Orchestre National de Lille : la pianiste **Martha Argerich** et le violoniste **Gidon Kremer** se produiront en effet pour un récital unique à Lille dans un programme de Musique de Chambre consacré à trois compositeurs : Schumann, Prokofiev, Beethoven.

• **Kiri Te Kanawa**, sera à l'Opéra de Lille, le 21 mai Dame Kiri Te Kanawa a tout pour elle : beauté, gloire et talent. De ses premières amours avec Mozart, elle arrive aujourd'hui au sommet de son art et interprète avec bonheur des compositeurs aussi divers que Verdi, Puccini, Strauss, et même Gershwin ou Paul Mac Carthney... Actrice confirmée avec Losey ou Ponnelle, c'est avec tout l'éclat de cette fabuleuse carrière qu'elle arrive à Lille. Timbre d'argent et port de reine pour une soirée de gala.

NOUVELLES DU FRONT (ROCK)

• **Agence Tass** revient ! Ultime rescapé de divers effondrements, le groupe lillois Agence Tass reprend du chapeau. L'inventeur du « **speed funk sovietic** » qui sévit abondamment sur les scènes régionales, entre 1980 et 1985 (avec une jolie pointe sous Andropov) a fait sa rentrée à l'Aéronef le 4 avril. Et ce, dans la formation d'origine. Halte aux contrefaçons ! L'occasion de revoir des adeptes de l'ancien système : une guitare à la fois précise et déjantée (**François Geothals**), un drumming « **ligne dure** » (**Daniel Romain**), une basse incisive et vrombissante (**Didier Gras**) et des vocaux « **dos au mur** ». Remake des morceaux de la première période et sortie au grand jour d'un bon paquet de nouveautés, élaborées dans le plus grand secret ! Contact-infos : tél. 20.06.35.94 et 20.09.17.47.

• Sortie de « **Give me the creeps** », un mini C.D. du groupe créé à Arras en 1989, les « **Creepy crawly boys** » (du nom d'un vieux comics américain aujourd'hui disparu). Cinq énergumènes électriques qui font désormais partie du paysage rock lillois : une cinquantaine de concerts, des « premières parties » à l'Aéronef, à l'Elysée Montmartre, au festival Frontière rock de Tournai, une tournée dans le sud de la France, une participation à l'opération B.A.G. (Bar aid group) en soutien au Rockline, etc. Contact-infos : tél. 20.09.73.75 et 20.04.86.95.

• **Kevin Ayers**, le grand dandy anglais, fondateur du Soft Machine est à l'Aéronef le vendredi 17 avril à 20 h (80 et 60 F). « **Still life with guitar** », son dernier album, intimiste, est parsemé de chansons douces-amères que le magazine « **Inrockuptibles** » considère comme « **l'une des meilleures nouveautés de l'année** ».

• Une opération pilote en France ? Certainement ! L'idée a germé au sein de l'**A.R.A., l'école de musique rock**, installée - trop à l'étroit hélas ! - dans les locaux de la Maison de quartier de Fives (tél. 20.47.62.15). Pour initier les jeunes à la musique, un ancien bus des T.C.C. ira de quartier en quartier, à la demande des structures d'animation, dès avril. Pour Lille : un atelier guitare à la maison de quartier de Moulins le mercredi, et bientôt un atelier de percussions au centre social des Bois-Blancs. Le principe

est simple : le « **bus-rock** » s'installe dans un quartier à la demande d'un équipement culturel ou d'une association, à un endroit où il n'y aura pas de nuisance sonore. Les musiciens professionnels qui l'animent proposent aux jeunes la possibilité de se former aux techniques de la musique rock, prise dans son sens le plus large : rock, pop, reggae, blues, rap, rai, funk, rythm'n blues, etc.

• « **Presto !** » (10, place Tacq à Lille, tél. 20.22.11.88) a édité un 3^e C.D., réunissant sept groupes rock de la région, chacun disposant de

huit minutes d'enregistrement. « **Apod** » et « **Hitchers** » (Lille), « **Cora** » et « **N.T.D.** » (Valenciennes), « **Dagon** » (Bruay), « **The Dandelions** » (Dunkerque) et les « **Rois Maudits** » (Béthune-Arras-Valenciennes) font partie de la nouvelle promotion « **Presto !** ». Le volume 4 est en préparation, il sera vendu avec le numéro 11 du magazine rock « **Presto !** », fin juin.

• On les compare à U2 ou Simple Minds et même si cela ne leur fait pas plaisir, les **James** peuvent aujourd'hui revendiquer l'appellation de « groupe de stade ». Formé en 1983 à **Manchester**, il faudra cinq ans et diverses péripéties pour voir exploser le groupe mené par Tim Booth : avant de connaître un succès en terme de vente de

disques (Gold Mother marque le début de la reconnaissance), les James ont surtout bâti leur réputation sur la scène où ils créent une magie capable de conquérir les spectateurs en quelques morceaux. Aujourd'hui, ils comptent sept musiciens, sortent un nouvel album, **Seven**, et partent en tournée (seulement **trois dates en France** : Paris, Montpellier et **Maubeuge**), le 25 avril à 20 h 30. Location Fnac. ▼



Au service de votre environnement

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE 7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ DE LA VILLE DE LILLE.



Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex - Téléphone 20.78.52.52 - Télécopie 20.30.96.07 - Télex 120 913

LES MUSICIENS DU DIMANCHE

Au Nord, on aime la musique. A toutes les époques de son histoire, notre région a vu naître des musiciens, beaucoup plus qu'on ne se l'imagine. Citons, parmi les plus célèbres : Adam de la Halle, Dufay, Josquin des Prés, Du Mage, Monsigny, Lalo, Carpentier, Roussel, Dutilleul, etc. Ceux-là sont connus, et leur musique est parfois interprétée par des milliers d'anonymes, ces « musiciens du dimanche », réunis en associations musicales, en orchestres symphoniques, en orphéons ou en fanfares.

Les chiffres sont éloquentes. En 1900, on compte 814 sociétés, officiellement membres de la fédération régionale. En tout : 48 000 fédérés. Moins d'un siècle plus tard, ils sont tout aussi nombreux. L'actuelle fédération regroupe 745 sociétés (448 pour le Nord et 297 pour le Pas-de-Calais, soit 40 000 musiciens). C'est



la plus importante de France. Les harmonies y sont les plus nombreuses, mais elle fédère aussi des orchestres de fanfare, des batteries-fanfares, des orchestres d'accordéon, des symphonies, des écoles de musique, des big-band, etc. Ajoutez à cela, tous les musiciens non affiliés, tous les jazzmen indépendants, les groupes de rock qui se font,

se défont et se multiplient et vous conviendrez que le qualificatif de « Lille-lamélomane », attribué par Debuire du Buc, à la capitale des Flandres pourrait s'appliquer à toute la région. Aussi n'est-ce pas étonnant qu'au milieu des années 70, nos élus - Pierre Mauroy, en tête - décident de miser sur la musique, quand il s'est agi de

lancer une grande politique culturelle régionale, dont le fer de lance a été l'Orchestre de Lille confié à Jean-Claude Casadesus et le Festival de Lille dirigé par Maurice Fleuret. Cette priorité à la musique a permis de réaffirmer une identité qui trouvait ses racines dans cette forme de culture populaire qu'étaient la musique, les jeux, les loisirs d'hier.

En août 1867, pour la deuxième centenaire de la réunion de Lille à la France, 72 sociétés françaises et étrangères sont réunies au Grand-Théâtre. Aux Fêtes de Lille de juin 1912, 474 sociétés composées de 23 627 musiciens se font entendre, par groupes, sur l'actuel boulevard Jean-Baptiste Lebas ! En 1900, la seule « société de musique de Lille » de Maurice Maquet compte 300 exécutants !

Concerts de chambre, dans les salons bourgeois, concerts symphoniques dans les théâtres ou les salles de concerts, concerts de kiosques du dimanche matin, concerts de pompiers ou de militaires dans la cour de leurs casernes, concerts d'orgue de barbarie, ou petits bals populaires à la « Funquée », à « l'Alcazar » ou à la « Nouvelle-Aventure » : la musique est omniprésente. On chante partout et en toutes occasions,

dans les chorales laïques ou religieuses, comme au bistrot, où l'on reprend en chœur le P'tit Quinquin ou l'Internationale.

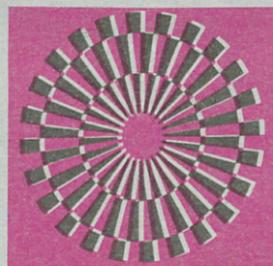
Quel que soit le répertoire, interprété avec beaucoup ou un peu moins de talent, les harmonies et fanfares tiennent encore le haut du pavé. Quelque 300 personnes ont participé à Fives, le 15 mars dernier, au 80e congrès de la fédération régionale. On y a parlé des activités des 750 sociétés, de l'organisation de l'enseignement musical et des examens annuels (11 000 candidats !), du perfectionnement musical et instrumental des jeunes et de l'organisation de concours nationaux et de festivals (cette année : le 24 mai, à Berck pour les harmonies, fanfares et batteries-fanfares et le 4 octobre, à Halluin, pour les chorales et symphonies). En écoutant l'Orchestre des Jeunes de la fédération, (O.J.F.), 80 jeunes qui se retrouvent lors des vacances scolaires pour répéter ou se produire, les plus anciens étaient rassurés : la vieille tradition n'est pas près de disparaître !

Olivier Mendèse
 • Fédération régionale des sociétés musicales,
 121 rue Barthélémy Deslepaux, Lille, tél. 20.52.32.82.

TÉLÉSURVEILLANCE



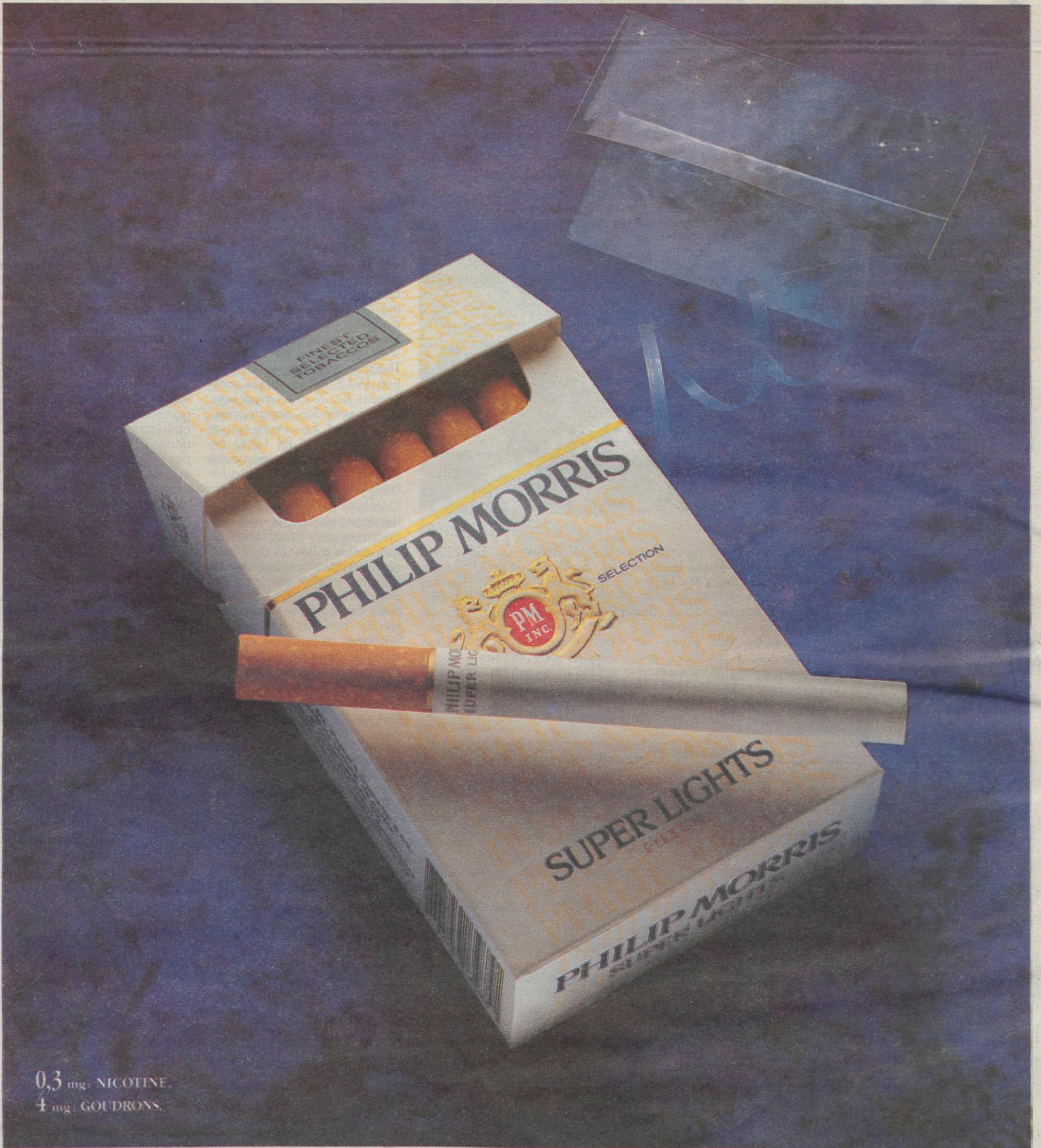
Télésurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
 2 000 personnes à votre service
 dans la Région
 NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Téléphone : 20.63.42.17-Télécopie : 20.40.80.21



0,3 mg. NICOTINE.
4 mg. GOUDRONS.

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES